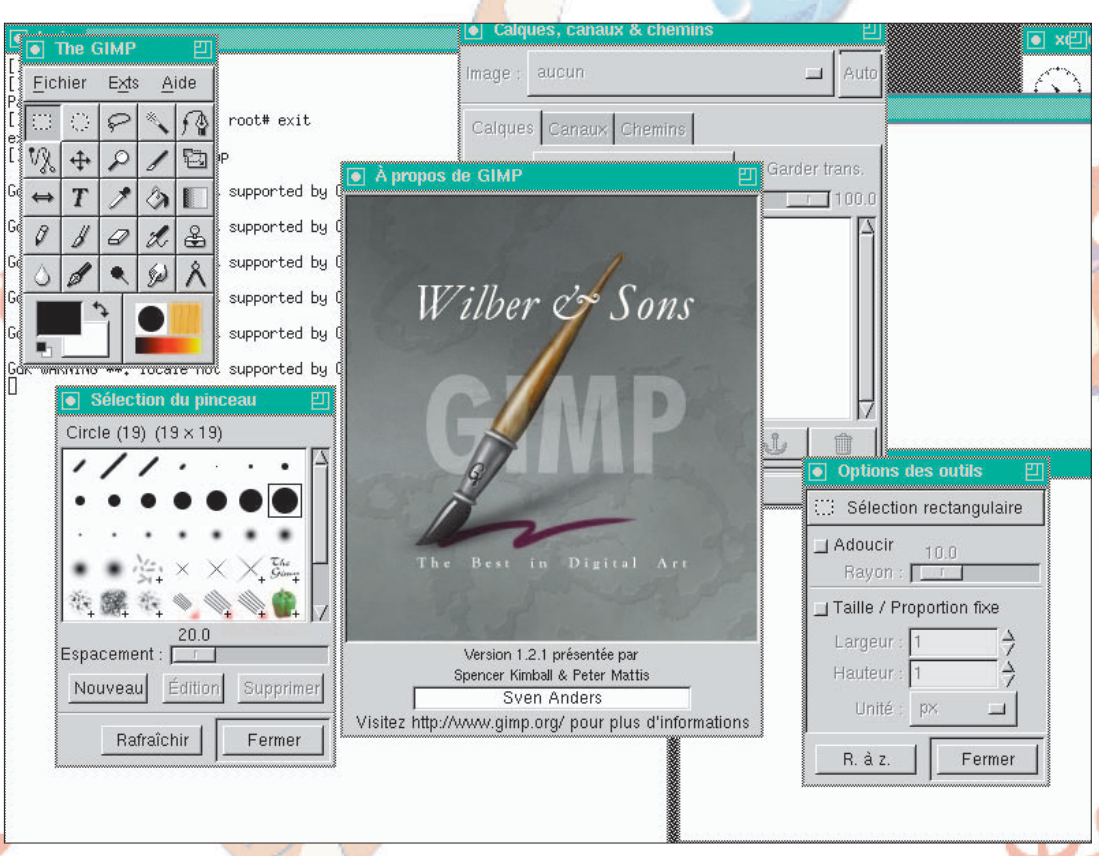
novembre - décembre 2001 - bimestriel - numéro 15 - 20 FF - 3,05 euros - 146 BEF

- Émuler un Macintosh sur PC
- Créer un intranet en quelques clics
- iMovie au secours de FinalCut

Installez the GIMP



le Photoshop gratuit disponible sur Mac !

M 2660 - 15 - 20,00 F - 3,05 € - RD

Sommaire

Actualité pages 2 et 3

MacOS X pages 4 et 5

Internet pages 6 à 8

Darwin pages 9 à 14

ResEdit page 15

Astuces pages 16 à 21

Matériel pages 22 et 23

Logiciels pages 24 et 25

Emulation pages 26 et 27

Jeux pages 28 et 29

HyperCard pages 30 et 31

Multimédia pages 32 et 33

Courrier page 34

Abonnements page 35

Comment faire page 36

« A vos Mac »

Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com
ou www.mac.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Sondage et abonnements : Alain Saunier.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Contributions extérieures : Aurélien Coste, Lionel (MacBruSoft), J.-M. Leclercq, Pascal Pedro, Denis Melchior, Michel Destrade, Jean-Claude Michineau, Jean-Baptiste Leheup, Arnaud Mollard et J.-F. Chollet.
Dessins : René Bouschet, Didier Marandin et Foucault..

Impression : Gaudin - Les Métiers graphiques. 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé
Distribution : NMPP.
Tirage : 20 000 exemplaires.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : en cours.
Dépôt légal : octobre 2001.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.
Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

MACOS 9.2.1

Dernier arrêt avant l'autre monde

La 9.2 ne plante pas lorsqu'elle est lancée depuis MacOS X.

Il s'agira bientôt d'un vestige.

La mise à jour MacOS 9.2.1 a été rendue publique fin août. Cette mise à jour n'est conseillée qu'à ceux qui vont désormais utiliser MacOS X comme système d'exploitation régulier. En-effet, MacOS 9.2 n'apporte pas de fonctions nouvelles aux utilisateurs classiques. Ils peuvent sans problème rester sous macOS 9.1, voire MacOS 9 ou 8.6. D'autant plus que, nombre d'utilisateurs ayant réussi à télécharger le fichier de 89 Mo de cette mise à jour ont connu un plantage de leur machine au redémarrage. Nous avons aussi été confrontés au problème qui a disparu lorsque nous avons lancé l'environnement Classic à partir de MacOS X. MacOS 9.2 a pour vocation d'améliorer les performances de Classic dans MacOS X, ce qui semble être le cas au regard de la vitesse turbo à laquelle s'ouvrent les applications classiques.

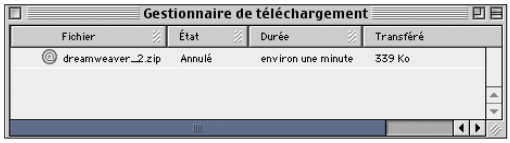
http://downloAd.info.apple.com/Mac_OS/French-Universal/Macintosh/System/Mac_OS_9.2.1_Update/Single-File/Mac_OS_9.2.1_Update.smi.bin

SERVICE GRATUIT

La rentrée des grincheux

A propos de Dreamweaver (lire n°14 page 2), « ne me dites pas que l'on peut le télécharger c'est faux erreur not found », nous a dit Eric B. le 8 septembre. Et nous lui répondons qu'il n'a vraiment pas de bol parce que la version 2 était toujours parfaitement téléchargeable le 9 septembre.

André P. avait aussi besoin d'aide : « Petit problème avec imprimante EPSON Photo 1270, (driver 6.25F) : Comment contraindre cet outil, au demeurant excellent, à me laisser imprimer des panoramiques de la longueur que je veux, au lieu de limiter bêtement à 1,10 m (les rouleaux de papier font 10 m) » .



Dreamweaver existe bel et bien.

Nous lui avons suggéré d'utiliser les options du Format d'impression pour modifier les paramètres ne voyant pas d'autre solution. Et voici sa sympathique réponse :

« Merci pour votre réponse, mais si c'était aussi simple que cela, il y a longtemps que j'aurais trouvé... »

Il n'a plus qu'à faire appel à une hotline à près de 500 F la consultation.

PRECISION

Mal adresse

DANS le style tout va très vite (fusion, rapprochement, rachat) : Havas racheté par Vivendi et egroup fusionne avec Yahoo les adresses internet changent plus vite que notre rythme de diffusion. Voici donc des corrections aux adresses indiquées dans le n°12, page 34 :

• **Pour se procurer les documentations HyperLogo :**
http://groups.yahoo.com/group/franco_hyperstudio/
(rubrique Fichiers) inscription gratuite

• **Pour se procurer HyperStudio :**
http://www.vivendi-universal-interactive.fr

A noter aussi que l'adresse du site internet Takatrouver (n°12, page 29) n'était pas précisée : www.takatrouver.net.

Enfin, pour les joueurs, le site du jeu «Reckless Drivin'» est :
http://sol.spaceports.com/~reckless/

PILOTES

Wacom j'te pousse

Sous MacOS X.1 uniquement.

Tablettes et pointeurs utilisables sous MacOS X.

TRÈS attendus, les pilotes des tablettes graphiques Wacom sont enfin disponibles en version MacOS X. Petit à petit, nous allons enfin pouvoir utiiser le système d'exploitation d'Apple. Le pilote ne fonctionne normalement que sous a version MacOS X 10.1 Voici un truc simple à mettre en oeuvre et qui permettra d'utiliser ce driver même sous MacOS 10.0.4.

Rendez-vous dans le dossier System/Library/Core Services et ouvrez e fichier SystemVersion.plist avec TextEdit (sous MacOS X) ou TextEdit Plus (sous MacOS 9). Modifiez la ligne <string>10.0.4</string> </dict> </plist> en <string>10.1.0</string> </dict> </plist> . Redémarrez l'ordinateur. Vous pouvez à présent installer le pilote Wacom. A noter que cette astuce permet aussi d'utiliser la mise à jour AppleWorks 6.2.1 sortie fin septembre ainsi que la démo de Word.

ftp://216.65.128.237/drivers/mac/intuos/470/MacOSX/macx4.7.0-7_fr.sit

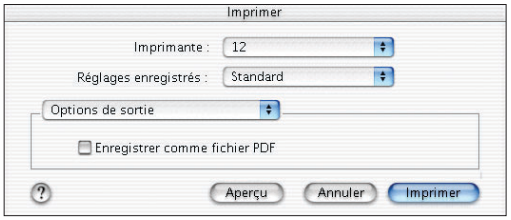
www.wacom-europe.com/fr/

PETIT DÉFAUT

PDF et AppleWorks

Sympa d'annoncer page 3 du n° 14 qu'avec AppleWorsk updaté 6.2 on peut créer des documents au format PDF. C'est probablement vrai, mais pour un abonné utilisateur de Mac pas forcément très doué, impossible de trouver comment. Pouvez vous faire quelque chose, un jour ? »

Cher Jacques Calvet, nous sommes désolés de notre imprécision mais à l'époque où nous avions diffusé l'information, nous n'avions pas testé AppleWorks 6.2 qui présente l'heureuse disposition de créer des documents au format PDF seulement sous MacOS X. On y accède par le menu Imprimer/Options de sortie. Au passage, signalons qu'AppleWorks bénéficie d'une nouvelle mise à jour : la version 6.2.1 pour MacOS X 10.1.



Imprimer un PDF.

Dernière minute...

Et le spectacle continue

Apple Expo a été annulée et remplacée par une version online (!!!). Inutile de s'étendre sur les raisons invoquées. Rwanda, Irak, Twin Towers, Algérie... Toulouse aussi. Tous les jours l'humanité offre d'excellentes raisons de baisser les bras. Nous sommes de tout coeur avec les milliards de victimes innocentes.

Apple destabilise MacOS 9

Certains utilisateurs qui sont passés à la version MacOS 9.2.1 ont rencontré des soucis avec leur graveur. La nouvelle extension CD/DVD Apple semble poser quelques problèmes. Pour tenter de remédier à vos ennuis de reconnaissance de votre graveur, remplacez la nouvelle extension CD/DVD Apple par celle qui était en usage sous MacOS 9.1 . De même, les extenions SDAP semblent perturber le fonctionnement de graveurs branchés sur les ports USB ou Firewire. A noter enfin que l'extension Firewire authoring support et USB authoring support semblent incompatibles avec les extensions de Toast Titanium. Passez par le tableau de bord Gestionnaire d'extensions pour faire des essais de configurations plus stables.

L'Index, au doigt et à l'œil

Laurent Martini n'a pas téléchargé l'index de tous les articles parus dans « A vos Mac » depuis le n° 1. La preuve : « J 'ai fouillé dans tous les numéros d'AVM et même dans le hors série spécial débutants et je n'ai pas réussi à retrouver l'article qui expliquait comment réduire les onglets des fenêtres-tiroirs pour pouvoir en ajouter d'autres. Aurais-je lu cet article dans une autre revue ? Ce qui m'étonne, car tout le monde sait bien qu'il n'y a que dans AVM que l'on trouve les meilleures astuces. »

Sans doute et pour en avoir le coeur net, il suffit de fouiller dans l'index AVM. Cet index gratuit est réalisé par Denis Wartelle à chaque numéro et est disponible sur le site internet www.avosmac.com.

Encore plus mieux

A propos du n°13 (juillet-août), Denis Wartelle apporte quelques précieux compléments :

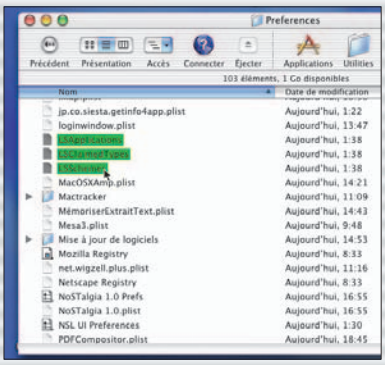
• p. 7 : « Soyez top modules » Pour intégrer de nouveaux modules, il suffit de les déposer sur la Barre de réglages

• p. 8 : « La bonne vieille astuce » le raccourci clavier est -shift et à (0) pour éviter la confusion avec le zéro du pavé numérique.

Game over pour JeuxMac

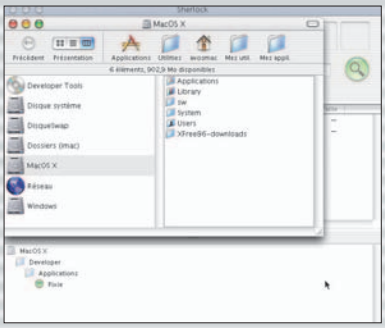
Dans sa curieuse gestion de son exposition parisienne, Apple avait décidé de confier l'organisation du Village des jeux, et uniquement cet espace, à l'équipe du site internet JeuxMac et pas à un autre (ce qui a été mollement apprécié par les « confrères » de JeuxMac). Allez comprendre, le fondateur de JeuxMac, Camille Thouvenin, s'est fait éjecter par ses petits camarades dans la foulée de l'annulation d'Apple Expo. Du coup, ce site internet dans lequel Apple avait manifestement vu le porte flambeau de tous les sites francophones de jeux sur Mac, a fermé ses portes.

Reconstruire le bureau



Comment reconstruire le bureau sous MacOS X. Il faut éliminer les fichiers LSSschemes, LSClaimedTypes, LSApplications qui se trouvent dans le dossier Preferences du dossier Library de votre dossier à votre nom d'utilisateur. Déplacez ces trois éléments à la Corbeille, fermez la session et relancez-la.

Le dossier qui a le don d'invisibilité



Surprise ! Vous venez d'installer ou de copier un dossier dans votre disque dur et celui-ci n'apparaît toujours pas au bout de plusieurs secondes. Existe-t-il ou pas ? Oui, il existe mais MacOS X rencontre parfois quelques difficultés à le rendre visible. Pour y remédier, vous pouvez rechercher avec Sherlock le dossier que vous venez de copier et l'ouvrir à partir de la fenêtre des résultats de recherche de Sherlock. Vous noterez que votre dossier apparaît aussitôt.

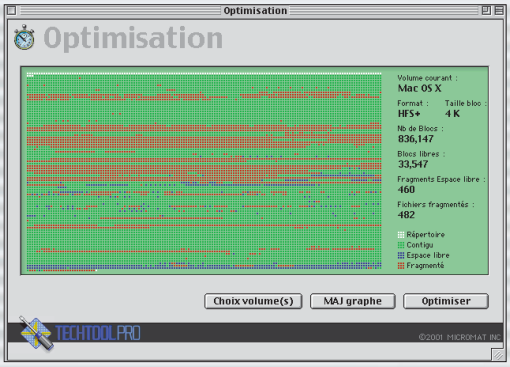
Filez au kiosque

Actuellement dans les kiosques, notre hors série spécial jeux...

UTILITAIRES

Défragmenter le disque X

Attention dans la manipulation de volumes MacOS X. Des fichiers invisibles assurent son bon fonctionnement.



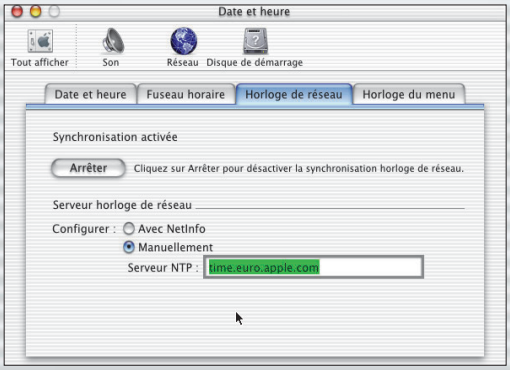
TechTool ne brille guère.

SOUS MacOS 9, lorsque l'on veut défragmenter un disque sans posséder de logiciel adapté à cet exercice, il suffit de vider une partition à défragmenter (encore faut-il au préalable avoir partitionné le disque dur) et de l'initialiser. Sous MacOS X, autant être prévenu, c'est une très mauvaise idée. Vider le contenu de la partition contenant MacOS X et l'initialiser ensuite entrainera la perte d'éléments indispensables au bon fonctionnement du système et l'impossibilité de redémarrer MacOS X.

Il est tout à fait possible de vider le contenu de la partition MacOS X mais, en aucun cas, vous ne devez l'initialiser. Si par malheur vous l'avez fait, il ne vous reste plus qu'à réinstaller MacOS X à partir du cédérom d'installation. Videz ensuite (sans initialiser) le contenu de la partition de ses nouveaux dossiers MacOS X et remplacez-les par vos anciens. Tout rentrera dans l'ordre. Si vous souhaitez défragmenter avec un utilitaire, SpeedDisk de Symantec (Norton Utilities) réalise l'opération, même avec la version démo. Ce qui n'est pas le cas de TechTool Pro de Micromat.Il faut utiliser Drive 10 du même éditeur.

À LA BONNE HEURE !

Vous avez le choix dans la date



Mettez-vous à l'heure française.

LA mise à l'heure automatique fonctionne plutôt mal avec MacOS X. Qu'à cela ne tienne. Sélectionnez dans les Préférences système le module Date et heure et cliquez sur l'onglet Horloge de réseau. Décochez l'option «avec NetInfo» pour choisir «Manuellement». Entrez ensuite time.euro.apple.com dans le champ libre si votre fuseau horaire est celui de Paris. Cliquez enfin sur Activer (sur Arrêter puis Activer le cas échéant) lorsque vous êtes connecté à l'internet et votre Mac devrait se mettre à l'heure et à la bonne date comme un grand garçon.

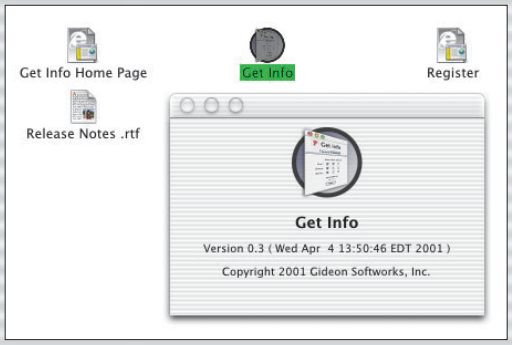
MENU DÉROULANT

Clic Commande Dock

SI vous cliquez sur l'icône d'une application contenue dans le Dock tout en maintenant la touche Pomme (commande) enfoncée, vous verrez s'ouvrir le dossier contenant l'application en question.

TOUTE GET

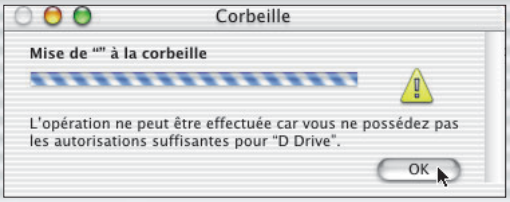
Vers la Corbeille, tu l'éjecteras



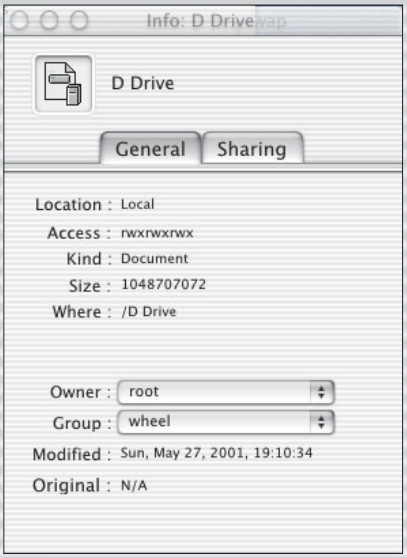
Un logiciel plutôt utile.

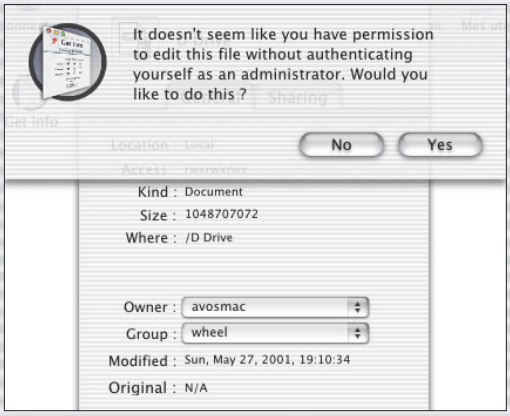
IL n'est pas rare, sous MacOS X, qu'un document que vous n'avez pas créé, refuse d'être envoyé à la Corbeille sous prétexte que vous ne possédez pas les autorisations pour une telle opération sur l'élément en question. C'est très irritant. Pour y remédier, il suffit d'utiliser, par exemple, le shareware (10 dollars) GetInfo qui vous permettra de modifier l'utilisateur pour que ce soit le vôtre qui soit désormais administrateur de ce document. Une fois l'opération effectuée, le document partira daredare à la Corbeille sans demander son reste.

www.gideonsoftworks.com/getinfo.html



Impossible à déplacer vers la corbeille.





Modifiez le nom du propriétaire (owner) du document.

PAS DE PANIQUE

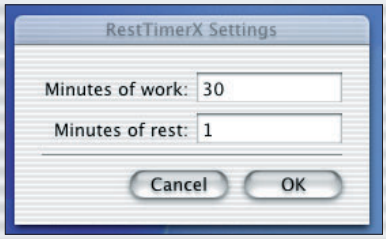
Avant de plonger dans le monde du X

PÉTRI d'angoisse, Fabrice, un lecteur, se ronge les sangs : «Je viens de faire l'acquisition sur le site Apple (AppleStore) d'un graveur QPS Firewire et je me suis demandé après coup si je ne l'avais pas acheté trop tôt. Je tourne actuellement sous Mac OS 9 et ai commandé Mac OS X. Vais-je pouvoir utiliser ce graveur sous Mac OS X ? Vais-je pouvoir lire les données enregistrées avec ce nouveau système d'exploitation ?

Y aura t-il une version carbonisée de Toast ?»

Il n'y a aucun souci à avoir. Les pilotes (driver) pour le lecteur QPS sortiront, nous le pensons, dans les temps pour une utilisation dans l'environnement MacOS X. D'autre part, Toast est prévu en version X mais aussi le logiciel de gravage gratuit et sacrément efficace : Disc Burner.

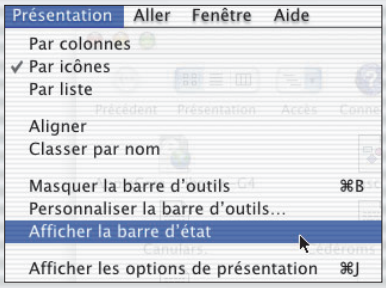
Petite pause



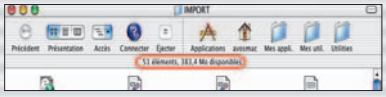
Un rendez-vous, une pause café obligatoire, un train à prendre ? Pour être certain de ne rien rater de tout ça, suggérez donc à votre Mac de vous alerter lorsque l'heure sera venue. Un freeware accomplira cette tâche avec brio (ou sans lui, d'ailleurs) : RestTimeX. Ecrit par Wayne A.Lee, cet utilitaire facilement paramétrable permet d'allouer le temps (en minutes) au terme duquel un message d'alerte sera affiché à l'écran. Si vous devez, par exemple, aller embrasser votre femme toutes les 24 minutes, il suffit d'indiquer à RestTimerX d'afficher le message d'alerte après cette durée.

http://luckybat.tripod.com

Reste-t-il de la place ?



Comment savoir combien d'éléments contient un dossier et quel espace est encore disponible sur le volume où il se trouve ? Il suffit de choisir dans la barre des menus : Présentation/Afficher la barre d'état. Une nouvelle barre s'affiche dans les fenêtres contenant les informations désirées.



Plus Net

Des images pour les petits et l'écran

Vous recherchez de nouvelles images pour agrémenter votre fond d'écran ? Allez donc visiter le site desktopcollector. Vous pourrez choisir dans plusieurs rubriques (nature, animaux, aviation, automobile, cinéma, fleurs, etc) des images de bonne qualité pour votre écran. Optez pour une vue 1024x768 pour un rendu optimum. Lorsque l'image apparaît dans sa taille déinitive, faites la glisser sur votre bureau pour qu'elle se télécharge. Il suffira ensuite de la glisser sur le tableau de bord Apparence (option Bureau) pour qu'elle soit prise en compte.

www.desktopcollector.com

Des stats sur votre site web

Vous avez mis en ligne votre site Web, et vous souhaitez savoir qui le visite ? Alors utilisez un service de statistiques pour savoir précisément qui vient, avec quel navigateur, sur quel système et depuis quel pays ! Votre hébergeur vous fournit peut-être déjà des statistiques sommaires, mais un bon service permet d'en savoir plus. Par exemple :

www.estat.com
www.hit-parade.com
http://be.nedstat.net/fr

Ces services sont gratuits : contre l'affichage de leur logo, ils réalisent une analyse complète des visites sur vos pages. Profitez-en !

J.-B. L.

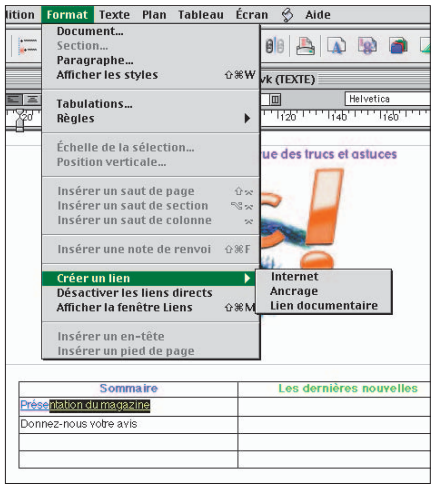
WE

Mon site internet cré

AppleWorks permet de manière assez aisée de réaliser un site Internet basique.

APPLEWORKS livré avec tous les Mac recelle depuis la version 5 des commandes qui permettent de créer des pages lisibles sur internet. Ne vous attendez pas à réaliser des oeuvres superbes. Mais le but est de pouvoir créer ses premières pages d'un site web pour se familiariser avec Internet. En route donc. Veillez à être rigoureux pour ne pas vous emmêler les pinceaux.

Pour pouvoir créer des pages web, il suffit de lancer AppleWorks 5 ou 6 et d'ouvrir une page de traitement de texte. Nous allons créer un site personnel qui comportera deux pages. Ouvrons donc deux pages de traitement de texte dans AppleWorks. Nous nous servirons de la première page comme page



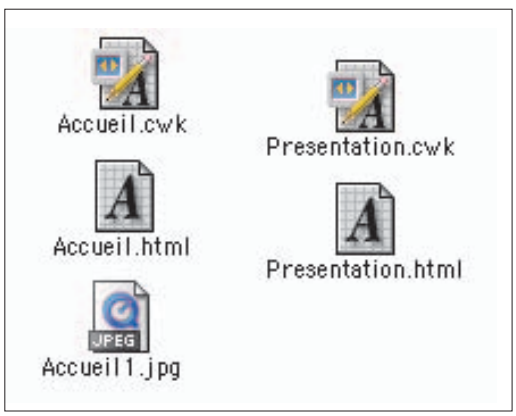
La création de liens est possible.

d'accueil, dans la deuxième, nous présenterons brièvement la revue A Vos Mac.

Dans la première page, laissez libre cours à votre imagination et entrez le texte que vous souhaitez voir figurer en page d'accueil. Pour les images, rien de plus simple, il suffit de glisser/déposer les illustrations de votre choix sur la page. Si vous souhaitez centrer tel ou tel élément, cliquez dans la barre des boutons d'AppleWorks située au sommet de votre page à gauche, sur les petits carrés marqués par des traits horizontaux.

Vous pouvez créer plusieurs sections dans votre page en ajoutant une entête et un pied de page. N'hésitez pas non plus à insérer un tableau grâce auquel vous pourrez placer des éléments qui ne migreront pas dans la page lors de son affichage sur internet.

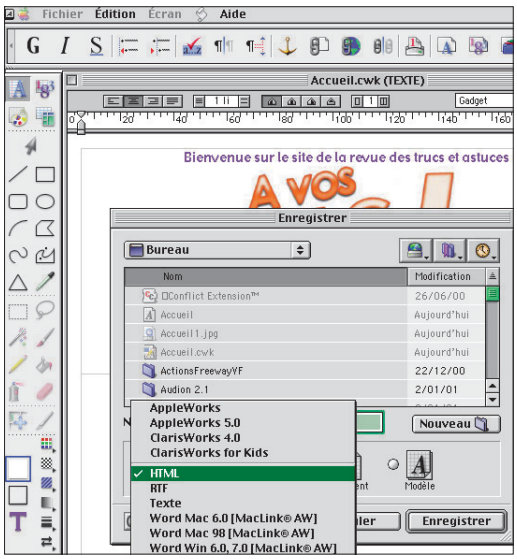
Pour tester la validité de vos travaux, il faut enregistrer cette page de texte au



Veillez à tout regrouper dans le même dossier.

format HTML. Cette opération consiste tout bonnement à réaliser une copie de votre page et à la traduire en code compréhensible par un navigateur internet comme Internet Explorer ou Opera. Pour la réaliser, déroulez le menu Fichier/Enregistrer sous et de sélectionner HTML dans le menu déroulant accessible dans la fenêtre d'enregistrement. Ajoutez le suffixe .html au nom de votre page. Vous noterez que vos images sont automatiquement converties au format .jpg reconnu par les navigateurs internet. Conservez bien ces nouveaux éléments avec vos pages .html. Un conseil, enregistrez tous vos travaux dans un nouveau dossier placé sur le Bureau du Mac que vous nommerez MonSite, par exemple.

De retour à la première page de traitement de texte, nous allons créer maintenant les deux liens hypertextes qui permettront d'appeler et d'afficher l'une ou l'autre des pages suivantes. Dans le tableau (voir exemple), nous inscrivons la phrase «Présentation du magazine». Nous le surlignons et, depuis la barre des menus, nous déroulons le menu Format/Créer un lien/Internet. Il suffit ensuite de donner un nom à ce lien (facultatif) et d'indiquer ensuite le nom de la page

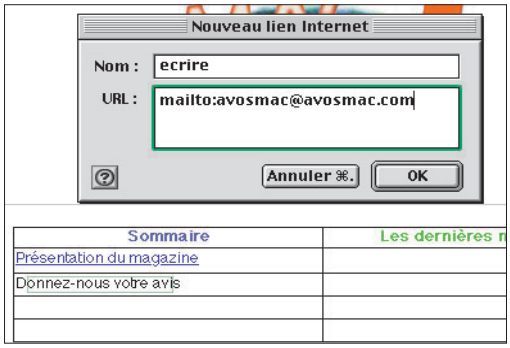


La page prête, exploitez-la en html.

éé avec AppleWorks

ui sera appelée. S'il s'agit d'une page de votre site, son nom suffit, Presentation.html, par exemple. S'il s'a-it de la page d'un autre site internet, il audra inscrire son adresse en entier : ttp://www.avosmac.com, par exemple our appeler le site officiel du magazine es trucs et astuces pour Macintosh.

Pour tester, il suffit d'enregistrer omme précédemment au format HTML puis e glisser le document obtenu (marqué d'un rand A sur fond quadrillé gris) sur l'icô-e de votre navigateur internet. Si vous liquez sur le lien hypertexte, la page sui-vante (Présentation.html) doit s'ouvrir.



Vous pouvez même vous faire envoyer des mails depuis votre site.

Et voici le résultat.

Vous noterez au passage que nous n'utilison pas de caractères accentués pour dénommer les pages. Evitez aussi les noms à plusieurs mots et avec espaces.

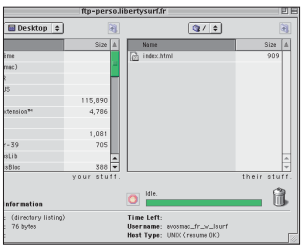
Lorsque vous souhaitez modifier une page, veillez à ouvrir le document AppleWorks de base et non sa copie au format HTML sans quoi, vous n'y comprendrez plus rien.

Pour que les visiteurs puissent vous écrire, il suffit de créer un lien portant la mention mailto:votreadresse@perso.com (où votreadresse@perso.com est votre adresse mail) en guise d'adresse URL.

A ce stade, vous avez sans doute compris comment réaliser d'autres pages et connaissez désormais la technique pour les lier les unes aux autres.

A vous de jouer.

Comment diffuser...



Les pages de votre site internet réalisées, que faut-il en faire ? Il convient au préalable d'être inscrit auprès d'un fournisseur d'accès internet (FAI) du style Wanadoo, Libertysurf, AOL, ou consorts. Chaque FAI permet de créer ses pages personnelles en les transférant dans un dossier du disque dur du fournisseur d'accès. Ainsi, lorsque vous êtes inscrit à un FAI, vous pouvez disposer d'un petit morceau de disque pour y héberger votre site.

Prenons l'exemple de Libertysurf. Ce fournisseur d'accès autorise l'hébergement. Pour transférer les pages html et les images jpg que vous avez créées, il faut utiliser un logiciel de transfert tel que Fetch ou encore Transmit (Panic software). Inscrivez l'adresse FTP de votre fournisseur d'accès, généralement du type ftp.monfournisseur.com. Dans le champ suivant, inscrivez votre Login (identifiant), celui que votre fournisseur vous a attribué lors de votre inscription au service des pages personnelles. Même topo pour le mot de passe.

Connectez-vous. Si tout se passe correctement, vous pénétrez dans la zone qui vous est réservée sur le disque dur de votre fournisseur d'accès. C'est votre dossier.

Vous allez y copier directement les pages et les images que vous venez de créer en les glissant tout simplement sur la fenêtre. Attention, généralement, la première page de votre site (celle d'accueil), doit porter un nom précis, le plus souvent index.html. C'est le cas, par exemple, chez LibertySurf. Lisez bien les consignes proposées par le FAI.

www.dartmouth.edu/fetch
www.panic.com

Mac fourre tout

Mac4Ever (Mac for ever = Mac pour toujours) est superbe. Ses concepteurs ont réussi à proposer des pages légères à télécharger et agréables à regarder. Sinon, pour ce qui est du contenu, Mac4Ever propose du grand classique avec une rubrique dédiée à l'actualité Apple, des forums de discussion sur une foule de sujets (jeux, astuces, humeur, création, etc), une rubrique jeux comprenant tests et soluces, un tour d'horizon des systèmes MacOS avec des dossiers plutôt bien documentés, une section matériel (hardware) avec des articles sur Airport, l'USB, le firewire, etc. Mac4Ever c'est aussi des astuces pour la création graphique et quelques coups de colère et notes d'humour. On y trouvera bien sûr aussi l'inévitable page des téléchargements. Mac4Ever est un site plutôt bien fait qui cherche peut être à trop donner.

www.mac4ever.com

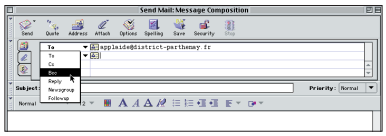
Téléchargez français !

Au passage, voici un site en français grâce auquel vous pourrez télécharger un très grand nombre de logiciels et d'utilitaires.

http://tucows.digitall.fr/mac.shtml

Plus Net

Vos amis ne seront plus vos ennemis



Rien n'est plus facile et économique sur l'internet que de transmettre des messages à des milliers de personnes d'un coup. Pour peu que l'on possède une liste d'adresses électroniques bien tenue, l'affaire se réalise en deux coups de cuillères à pot. Reste qu'avant d'entreprendre l'envoi d'un message à des milliers d'internautes d'un coup de clic, il faut veiller à paramétrer correctement le message en question. Ainsi, il est nettement préférable d'inscrire les adresses électroniques (ou la liste d'adresses) en rubrique BCC (blind copy carbon) et non en CC (copy carbon). Pourquoi ? Lorsque vous inscrivez des milliers d'adresses mail en CC, chaque destinataire recevra et pourra consulter la liste de tous les autres destinataires ! Non seulement ce n'est pas très discret mais en plus, le message prend un poids considérable. Dès lors, le téléchar-

gement peut prendre de très longues minutes. Il arrive même que des serveurs plantent sous le feu croisé des messages auxquels chaque destinataire ne manque pas de répondre, provoquant à son tour un raz-de-marée incontrôlable. Au contraire, en sélectionnant BCC (ou CCi avec Microsoft Outlook Express), votre destinataire n'aura sous les yeux que son adresse et le message ne sera pas alourdi par les milliers d'autres adresses. En outre, s'il décide de répondre, les autres ignoreront sa réponse... pas vous. Cette sage précaution vous évitera de transformer vos milliers de fans en autant d'ennemis jurés.

Amis créateurs

Si vous souhaitez diffuser sur notre cédérom vos productions (gratuites ou payantes), il suffit de nous transmettre vos œuvres.

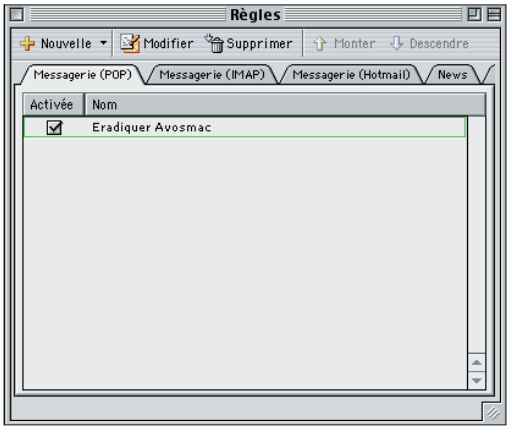
LA POSTE

Tri BAL

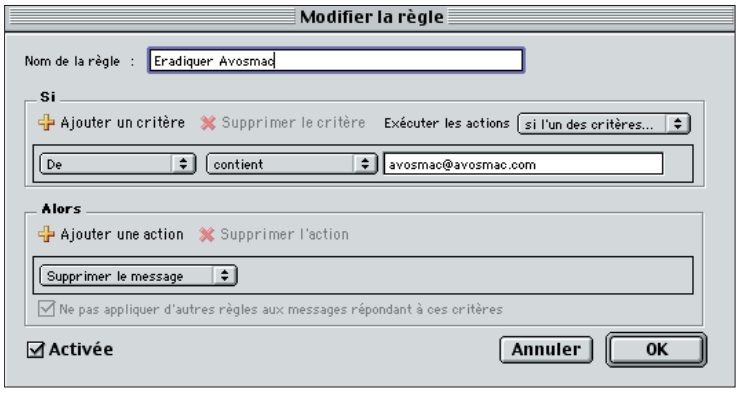
Faîtes comme nos amis les facteurs, triez habilement les courriers électroniques entrant dans votre Mac.

Esaviez-vous ? Un lecteur sur dix de la revue A Vos Mac est une lectrice. Tout ça pour vous dire que Bénédicte Thiebault nous a demandé «s'il est possible de jeter à la poubelle un message indésirable (ex. Pub) sans l'avoir lu. Cela ne semble pas être possible car dès que l'on clique sur le message, il s'affiche comme lu dans la fenêtre de visualisation. »

Si le logiciel de messagerie est Outlook express ou Entourage, cette opération est tout à fait réalisable. Il suffit de dérouler le menu Outils jusqu'à Règles. Dans la fenêtre qui s'est ouverte, cliquez sur Nouvelle pour établir une nouvelle règle de tri du courrier entrant dans votre boîte. Dans la nouvelle fenêtre, donnez un nom à cette nouvelle règle de tri. Déroulez le menu «Tous les messages » et, si vous souhaitez, par exemple, ne pas lire les messages en provenance de «A vos Mac », entrez notre adresse mail : faispasça@tépasfou.com. Déroulez ensuite «Modifier l'état » et choisissez dans le menu déroulant «Supprimer le message ». Cliquez dans la case du dessous puis cliquez sur «Supprimer l'action » . Tapez OK.



Vous pouvez créer plusieurs règles de tri.



Paramétrez la règle de tri.

Ainsi, les messages provenant de faispasça@tépasfou.com iront tout droit à la poubelle. A noter qu'avec un peu d'astuce, vous saurez effectuer bien d'autres opérations comme ranger dans des dossiers précis les messages selon leur provenance, etc.

CLIC ET SCRIPT

AOL, le fournisseur masqué

Un internaute visitant l'excellent site Macbidouille a eu cette ingénieuse idée pour masquer la floppée de fenêtres qui s'ouvrent lorsque le service AOL est lancé pour ceux qui sont abonnés à ce fournisseur d'accès : un script.

```
tell application "AOL 5.0 pour Macintosh "
activate
close window 3
close window 2
end tell
```

Le script lancé, les fenêtres se referment. A notre tour de suggérer un truc. Lorsque AOl est actif, cliquez sur le bureau en maintenant la touche Alt (option) enfoncée. Toutes les fenêtres disparaissent d'un seul coup. L'application est « masquée » .

ÉVOLUTION

De Linux à Darwin

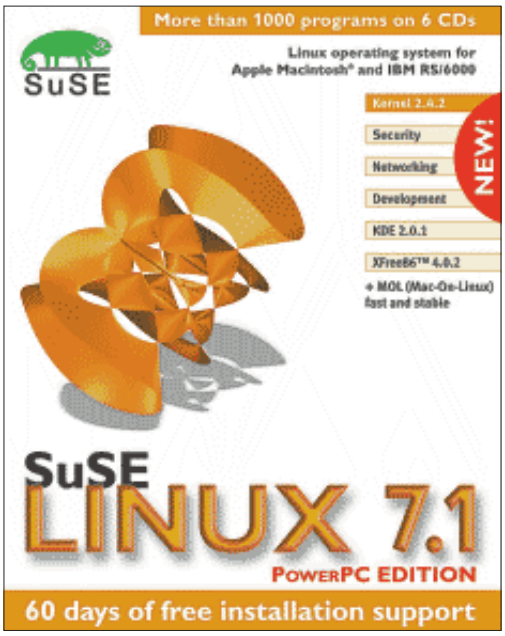
Avec Darwin, Apple propose un environnement très proche de Linux.

OUSKÉ passée la rubrique Linux qui existait dans les temps anciens dans «A vos Mac » ? Elle a disparu corps et biens ! Il faut ressortir le n°10 d'«A vos Mac » pour lire les derniers articles consacrés à ce système d'exploitation «tueur de Windows ». Si à présent, nous ne consacrons guère de temps à Linux, cela ne veut en rien dire que cette solution alternative n'est plus disponible pour Mac. Seulement voilà, d'une part aucun lecteur ne semble être affecté par le manque d'informations sur Linux pour Mac dans nos colonnes. D'autre part, la sortie de MacOS X conduit à nous désintéresser quelque peu du système alternatif «inventé » par un brillant Finlandais, Linus Torvald.

De fait, MacOS X est un système basé sur un noyau Unix (Mach 3), comme Linux. Une partie de son code source est libre et peut être soit disant modifié (www.darwin.org) et surtout, les logiciels disponibles sous Linux commencent à l'être aussi pour MacOS X. Et ça, c'est un sérieux argument pour s'intéresser au monde Linux migrant vers le nouveau système d'exploitation d'Apple.

L'exemple le plus marquant de ces derniers mois est la possibilité d'installer The Gimp sur votre Mac sans passer par Linux. The Gimp est une très solide alternative au célèbre logiciel Photoshop d'Adobe, excusez-du peu. La seule microscopique différence est que l'un coûte plusieurs milliers de francs et l'autre est totalement gratuit. Lecteur sagace, sauras-tu retrouver lequel des deux est payant ?

Nos admiratrices fondant d'impatience de voir de leurs yeux la merveille tourner sur Mac, nous avons testé pour vous l'installation de The Gimp sous MacOS X (lire par ailleurs). Elle nécessite, au préalable l'installation d'un environnement graphique différent de celui d'Apple (Quartz). Nous avions testé XTools de Tenon dans le n°14 (page 23). Aujourd'hui, il s'agit du freeware XFree86 (lire par ailleurs aussi). La version 4.1.0 a récemment été adaptée pour une installation sous MacOS X. Lorsque XFree86 est installé dans le Mac, il est bon de procéder à une mise à jour de Darwin (ce n'est ni plus ni moins que le Linux du Mac). Enfin, il ne reste plus qu'à installer The Gimp... après avoir téléchargé son fichier de 190 Mo ! Suivez le guide.

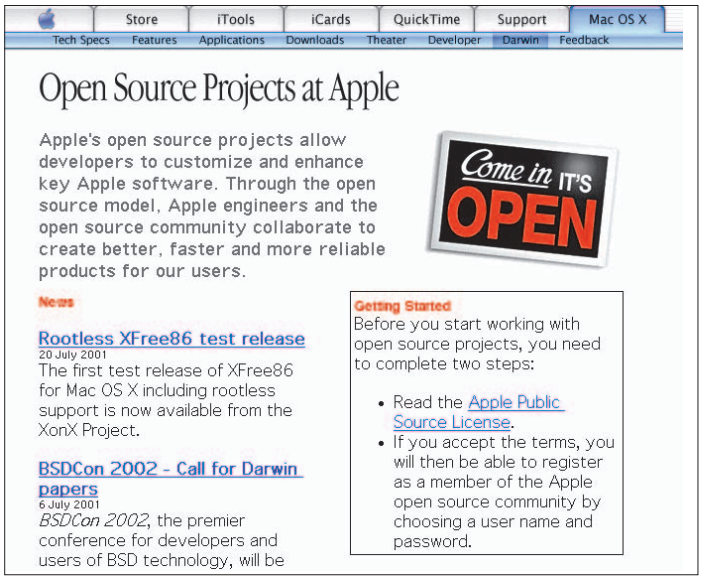


Toujours disponible pour Mac.

www.suse.de/fr/produkte/produits_suse/susesoft/ppc/index.html

www.macgimp.org/

www.xfree86.org



Darwin, le Linux d'Apple.

Cocoa, le livre

Vous maîtrisez un tant soit peu l'anglais ? Vous souhaitez vous lancer dans la conception d'application Cocoa et ne voulez pas attendre les prochains numéros de « A vos Mac ». Commandez sans attendre l'ouvrage « Learning Cocoa » édité par O'Reilly (310 FF). Il permet d'avancer pas à pas dans ce nouvel environnement qui n'est pas sans rappeler celui de RealBasic de RealSoftware.

www.oreilly.fr

ENFIN

Au premier jour, vou

Avant d'installer The Gimp, nous vous conseillons d'installer XFree86, un environnement Linux pur jus.

POUR pouvoir profiter de logiciels du monde Linux (ou plutôt Unix) adaptés au monde Mac sous MacOS X (précisément sous Darwin, la base du nouveau système d'exploitation, équivalent à Linux), vous pouvez installer divers environnements graphiques. L'environnement Quartz qui produit le décor Aqua propre à MacOS X en est un. XFree86 en est un autre bien connu des utilisateurs de Linux. C'est principalement grâce à lui qu'il est possible de faire ourner le célèbre KDE, une interface utisateur (équivalente au Finder) sous Linux rès séduisante qui pourrait bien tourner prochainement aussi sur Mac grâce à Darwin.

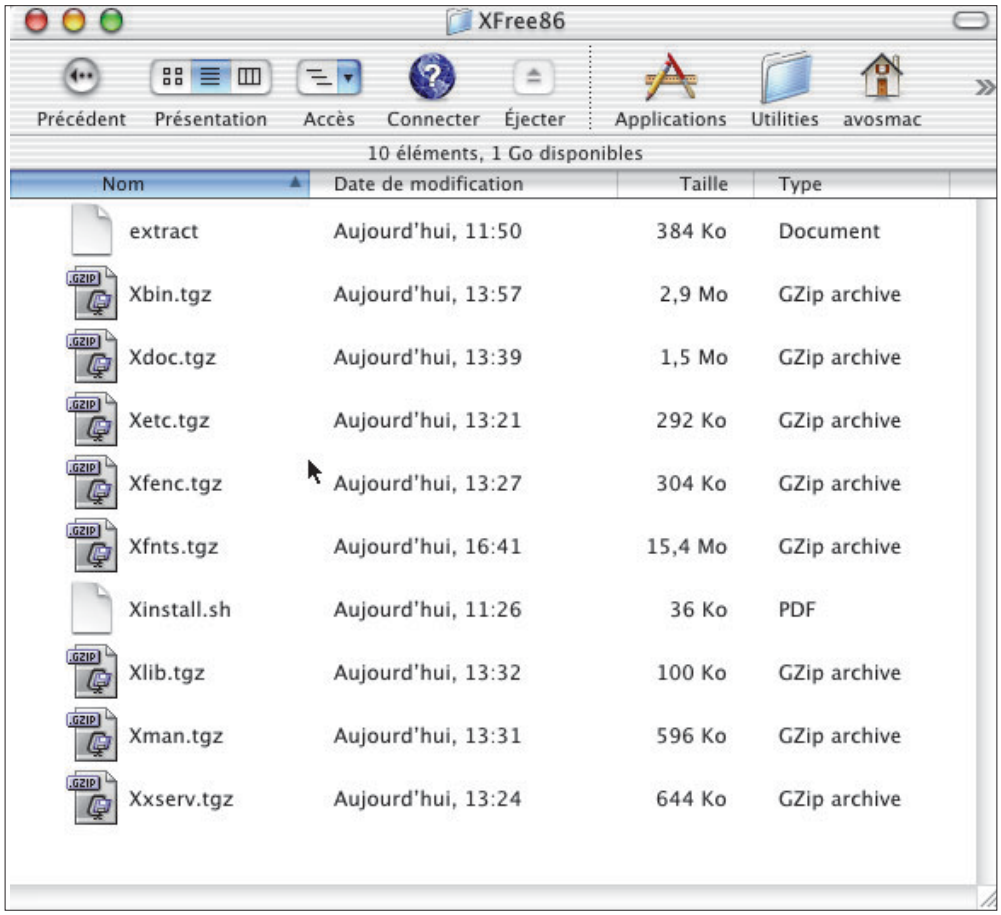
Pour installer XFree86 sous MacOS X, l faut avant tout avoir installé les logiciels «développeurs » présents sur le deuxième disque fourni avec MacOS X. Il aut ensuite disposer des bons éléments de XFree86, notamment ceux prévus pour ourner avec Darwin. Tout est prévu et e serveur du site internet XFree86 permet de télécharger les fichiers nécessaires dont nous donnons la liste ci-contre. D'autres, moins utiles, sont aussi disponibles sur le serveur. Vous pourrez faire votre marché ultérieurement mais nous n'en tenons pas compte cette fois.

Quoi qu'il en soit, soit vous téléchargez vous-même les 25 Mo de fichiers nécessaires, soit vous pouvez commander le CD A Vos Mac des anciens numéros sur lequel nous mettons à disposition ces éléments XFree86 version 4.1.

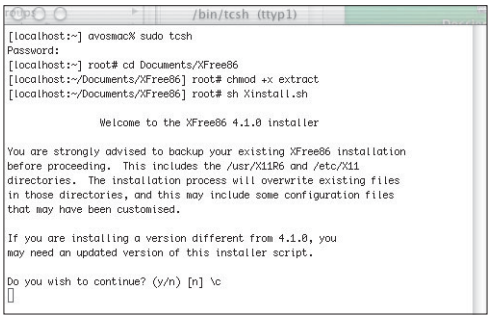
Copiez les dix fichiers dans un dossier baptisé XFree86 que vous aurez créé dans le dossier Documents de votre compte d'utilisateur sous MacOS X.

Installez les outils «développeurs » à partir du disque MacOS X ad hoc (le disque gris) si ce n'est déjà fait.

Ensuite, dans les utilitaires de MacOS X (dossier Applications), lancez NetInfo Manager, déroulez le menu Domaine/Sécurité et authentifiez-vous en entrant votre mot de passe d'utilisateur. Ceci vous donne les droits de modifier le coeur du système. Refermez NetInfo Manager et lancez le Terminal.



Ce qu'il vous faut.



Tout passe par le Terminal

Voici (re)venues les joies de la «ligne de commandes ». Entrez les commandes suivantes :

`sudo tcsh`

(tapez votre mot de passe pour vous placer en root. Vous pouvez aussi utiliser la commande su)

`cd Documents/XFree86`

(permet de se déplacer dans le dossier où vous avez copié les dix éléments nécessaires. Pour revenir en arrière, utilisez la commande cd..)

`chmod +x extract`

(cette commande est facultative. Vous pouvez choisir de télécharger extract.exe au lieu de extract, auquel cas il faudra taper : chmod +x extract.exe)

`sh Xinstall.sh`

(le script d'installation est lancé. A plusieurs reprises, il vous posera la question si vous souhaitez poursuivre : tapez

BRE !

s installates XFree86

pour yes jusqu'à la fin)

XFree86 est désormais installé dans otre Macintosh sous MacOS X. Il ne reste us qu'à signifier à MacOS X qu'un nouveau système est installé et qu'il faut uvrir le chemin qui permet de le lancer. ans le Terminal, tapez la commande :

```
co
```

(lancement de l'éditeur de fichiers ico)

combinez les touches CTRL-O puis tapez près File Name to write :

```
shrc
```

(ouvre le fichier .cshrc. Vous pouvez ussi taper directement pico .cshrc)

tapez ensuite là où le curseur est allé e placer (en haut)

```
tenv PATH {$PATH}:/usr/X11R6/bin
```

(combinez ensuite les touches CTRL et puis tapez sur y puis sur la touche Retour our enregistrer les modifications apporées au fichier. { s'obtient en combinant s touches ALT et 5 ou °)

```
sh
ho $PATH
```

(permet de vérifier si le chemin usr/X11R6/bin ont bien été ajoutés à eux déjà existant. Si ce n'est pas le cas, ecommencez la procédure «pico »)

Pour lancer enfin XFree86, il faut fer- er la session (menu Pomme, Fermer la ession) puis entrer à la place de votre om d'utilisateur, la commande :

```
onsole
```

Pico vous est indispensable.

Lorsque MacOS X affiche la fenêtre d'ouverture de session. Inutile d'entrer un mot de passe.

Selon toute vraisemblance, l'écran de votre Mac devient tout noir puis indique qu'il attend votre login. Cette fois, entrez votre nom habituel d'utilisateur puis votre mot de passe. Vous voici dans Darwin (comme Linux). Les commandes utilisées dans le Terminal sont identiques pour Darwin. Pour lancer XFree86 tapez la commande :

```
startx
```

Attention, il est possible que votre clavier soit qwerty et non azerty. Le a se trouve à la place du q, le m à la place du point d'interrogation, etc.

Vous pouvez aussi passer par la méthode XDarwin (lire par ailleurs) qui permet de lancer XDarwin sans passer par la Console.

Pour quitter XFree86, tapez dans une des fenêtres la commande :

```
exit
```

puis

```
logout
```

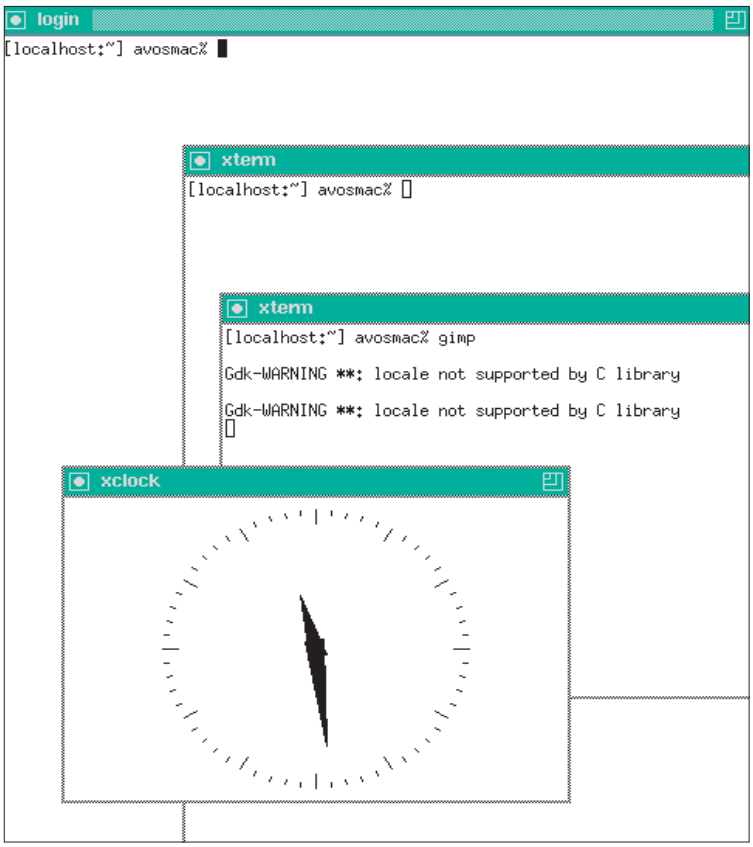
(même si vous ne voyez rien s'afficher à l'écran)

A l'heure où nous écrivons ces lignes, cet environnement graphique XFree86 version 4.1.0 n'est pas exempt de bogues, loin s'en faut. Nous avons noté, par exemple, qu'il était parfois impossible d'entrer quelque caractère que ce soit dans une fenêtre de XFree. La solution ? Forcer le redémarrage, ce qui n'est pas franchement la meilleure méthode. Merci de nous faire part de vos expériences, commentaires et critiques constructives.

www.xfree86.org/4.1.0/Darwin.html

ftp://ftp.xfree86.org/pub/XFree86/4.1.0/binaries/Darwin-ppc/

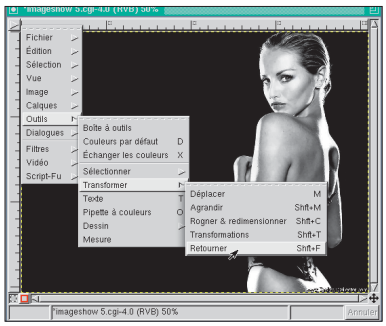
http://ftp.xfree86.org/pub/XFree86/4.1.0/binaries/Darwin-ppc/



'est pas beau, c'est XFree 86.

Pratique

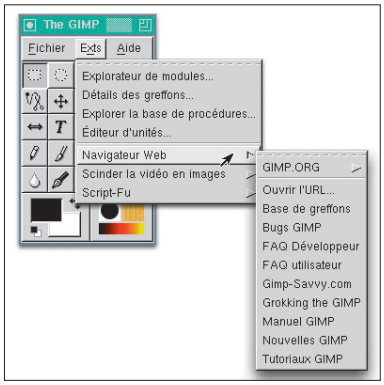
Précis et concis



Le logiciel The Gimp n'est franchement pas très compliqué à prendre en main. Mais la multitude de fonctions qu'il propose nécessite tout de même de se documenter. Pour commencer en douceur et pour comprendre surtout comment accéder à tel ou tel menu, nous vous conseillons de

vous procurer un petit ouvrage en français tout entier consacré au sujet : Gimp de Sven Neumann chez O'Reilly. Cette référence de poche répertorie les nombreuses fonctionnalités du logiciel de traitement d'image « Gimp » (GNU image manipulation Program), fréquemment appelé le « Photoshop du Libre ». En comprenant grâce à cet ouvrage l'organisation parfois surprenante des fonctions du Gimp, l'utilisateur, qu'il soit débutant ou averti, maîtrisera plus rapidement la puissance de cette application complexe.

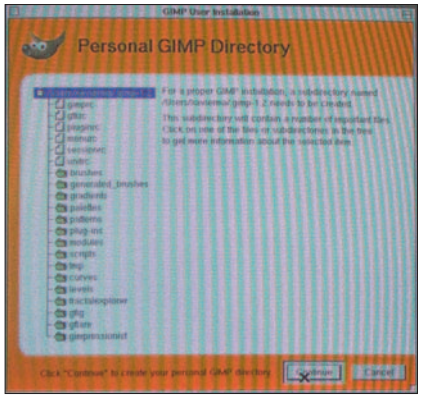
2e édition,112 pages, 50 F
http://mac.oreilly.com/
www.oreilly.fr



The Gimp, le Photosho

The Gimp est un célèbre logiciel de traitement d'image libre d'utilisation. XFree 86 est requis pour le lancer.

La tâche la plus ardue dans le processus d'installation de The Gimp pour MacOS X est le téléchargement. Le fichier n'est pas proposé au détail et il se trouve qu'il pèse près de 190 Mo. C'est dire s'il faut disposer d'une solide liaison internet. Si ce n'est pas le cas, nous vous conseillons fortement d'utiliser le logiciel Monica pour télécharger en plusieurs fois la bête (lire «A vos Ma c » n°12, page 22). Vous pouvez

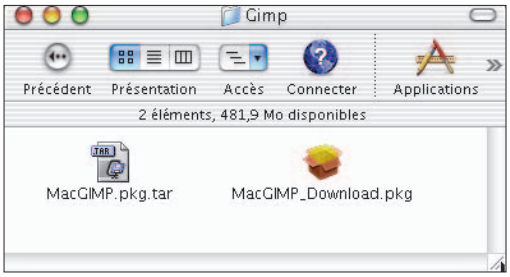


C'est parti !

aussi commander le CD d'installation auprès de www.macgimp.com. La dernière version en date que nous ayons testée avec succès est la 1.2.1 sachant que la 1.2.2 était (presque) prête à l'heure où nous écrivions ces lignes.

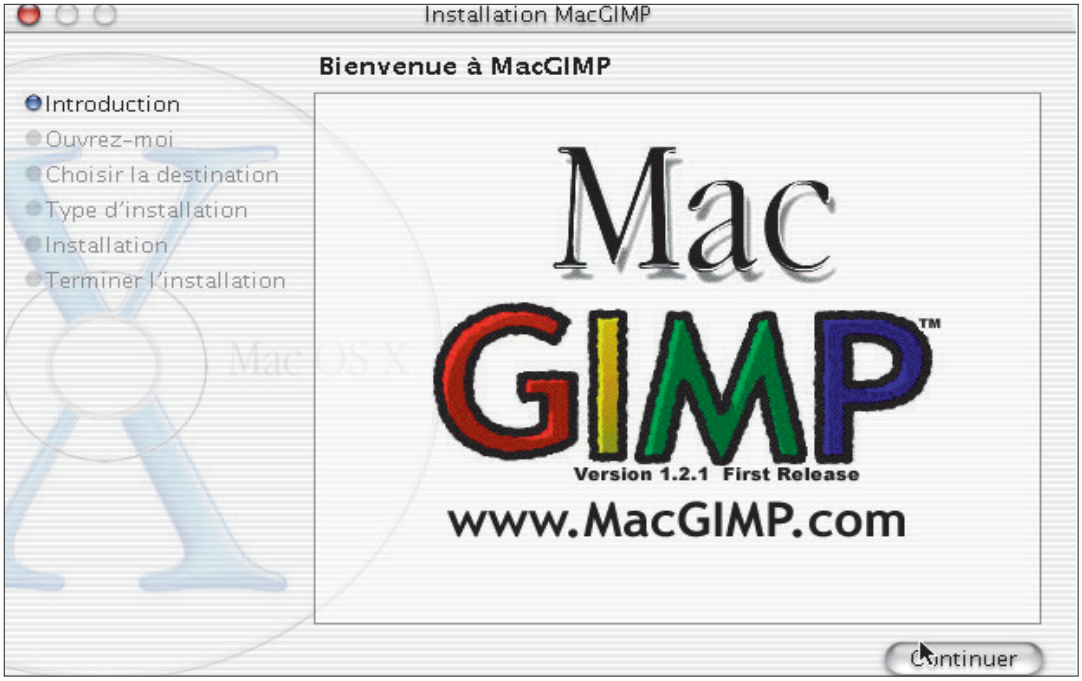
Visitez régulièrement www.macgimp.org

Créez un dossier Gimp et déplacez à l'intérieur l'archive de 189 Mo intitulée MacGIMP.pkg.tar. Avec StuffIt Expander (dossier utilitaires), décompressez cette archive pour obtenir un élément de plus de 300



Un clic pour décompresser, un autre pour installer.

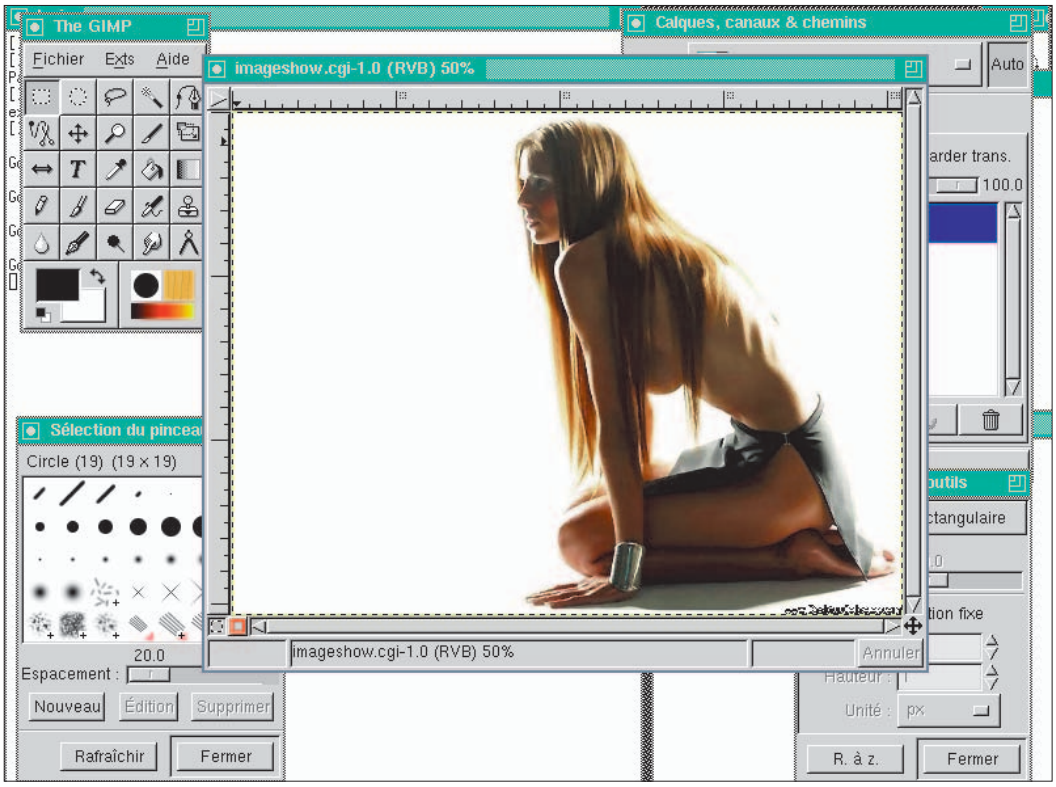
Mo nommé MacGIMP_Download.pkg. La suite est d'une déconcertante facilité. Double-cliquez sur ce dernier élément pour lancer le processus d'installation. Cliquez sur le cadenas de la fenêtre pour entrer votre mot de passe et acceptez les modalités d'utilisation de The Gimp. Laissez ensuite le travail se



L'installation se déroule comme s'il s'agissait d'un logiciel sous MacOS X.

IMAGE

p gratuit sur MacOS X



êt à manipuler les images.

ire. Lorsque l'installation est terminée, rmez la session et relancez-en une en trant non pas votre nom d'utilisateur et otre mot de passe mais tout simplement :

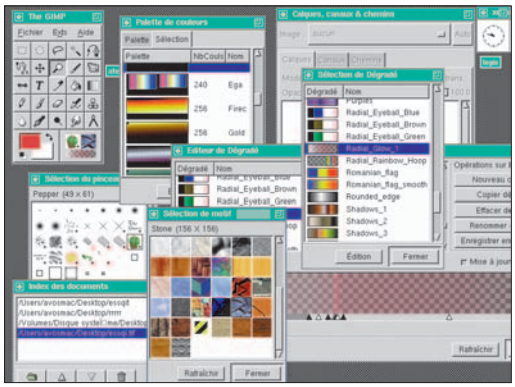
>console

compléments utiles.

Tapez ensuite votre nom d'utilisateur après **login** et votre mot de passe. Entrez la commande :

startx

Le miracle s'accomplit tout seul, The mp s'installe comme un grand en quelques zaines de secondes. Si ce n'est pas le cas, trez la commande **gimp** dans une fenêt- de XFree86. De même, lorsque vous sou- iterez lancer The Gimp par la suite, si ous n'utilisez pas la méthode XDarwin (lire r ailleurs) mais préférez passer par la onsole, entrez la commande **gimp** pour ncer le logiciel.



he Gimp est un outil très complet.

Conseils d'utilisation

Une souris à deux boutons est fortement conseillée pour afficher les menus contextuels de The Gimp. L'application vous permet d'ouvrir des photos qui se trouvent

A vous d'explorer ce logiciel.

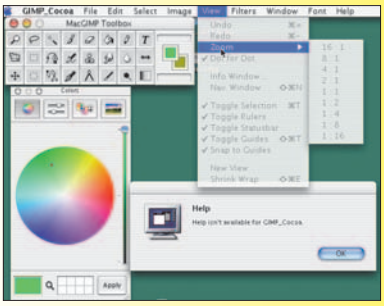
n'importe où dans votre ordinateur, de les traiter, de les enregistrer à l'emplacement de votre choix. Plusieurs format d'enregistrement sont disponibles. The Gimp permet la capture d'écran.

Lorsque vous avez quitté le logiciel, tapez **logout** (même si aucune fenêtre n'est à l'écran) pour clore la session. Si vous vous êtes loggé en root, tapez d'abord **exit** pour revenir sous votre nom d'utilisateur, puis logout.

http://extremesims.conxion.com/downloads/MacGIMP.pkg.tar

www.macgimp.org

Poisson d'avril au Cocoa



Comment se faire mousser à moindres frais ? Suivez l'exemple de ce « programmeur » (?) qui annonce le portage de The Gimp, le célèbre logiciel alternatif à Photoshop (mais gratuit, celui-ci) sur MacOS X. Le gusse a une excellente idée. Sauf qu'il propose en téléchargement une première mouture de Gimp-Cocoa qui ne fait absolument rien du tout. Aucune des fonction n'est valide. Seule l'interface a été travaillée. Bref, Gimp-Cocoa ne sert pour l'instant absolument à rien et il vaut mieux se rabattre sur la version tournant sous XFree86 avec XDarwin. Ce qui est surprenant c'est que ce gag provient du sérieux site www.macgimp.com. A votre tour d'inventer ainsi des portages fantaisistes en créant de jolies interfaces qui ne servent à rien.

www.macgimp.com/cocoa/gimp_cocoa.tar.gz

Filez au kiosque

Retrouvez dans votre kiosque notre Hors série spécial jeux.

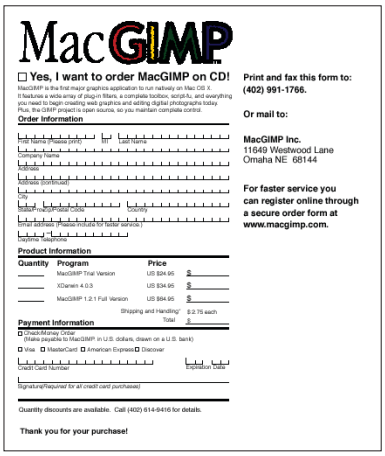
Gardez le contact

Pour ne plus perdre le contact, inscrivez-vous à la liste de diffusion « A vos Mac » sur l'Internet.

avosmac@avosmac.com

Pratique

MacGimp et X Drawin sur cédérom


MacGIMP

☐ Yes, I want to order MacGIMP on CD!

MacGIMP is the first major graphics application to run natively on Mac OS X. It features a wide array of plug-in filters, a complete toolbox, scripts, and everything you need to begin creating web graphics and editing digital photographs today. Plus, the GIMP project is open source, so you maintain complete control.

Order Information

First Name (Please print) MI Last Name

Company Name

Address

Address (continued)

City

State/Province Postal Code Country

Email address (Please include for faster service.)

Daytime Telephone

Product Information

Quantity	Program	Price	
____	MacGIMP Trial Version	US $24.95	$
____	XDarwin 4.0.3	US $34.95	$
____	MacGIMP 1.2.1 Full Version	US $64.95	$
		Shipping and Handling*	$ 2.75 each
		Total	$

Payment Information

☐ Check/Money Order (Make payable to MacGIMP in U.S. dollars, drawn on a U.S. bank)

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express ☐ Discover

Credit Card Number Expiration Date

Signature(Required for all credit card purchases)

Quantity discounts are available. Call (402) 614-9416 for details.

Thank you for your purchase!

Print and fax this form to: (402) 991-1766.

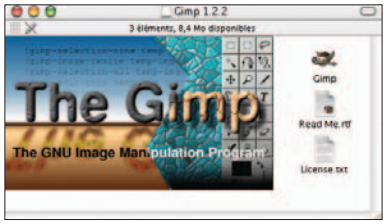
Or mail to:

MacGIMP Inc.
11649 Westwood Lane
Omaha NE 68144

For faster service you can register online through a secure order form at www.macgimp.com.

Si vous ne disposez pas d'une connexion à internet assez performante, vous pouvez commander le CD contenant X Darwin ou encore celui contenant The Gimp. Il vous en coutera 35 dollars pour le premier et 65 pour le second soit tout de même 250 et 500 FF. Pour en savoir plus sur cette faculté de commander des cédéroms, visitez le site : www.xdarwin.com et www.macgimp.com. Vous pourrez d'ailleurs passer votre commande en ligne.

Gimp 1.2.2 sous XTools

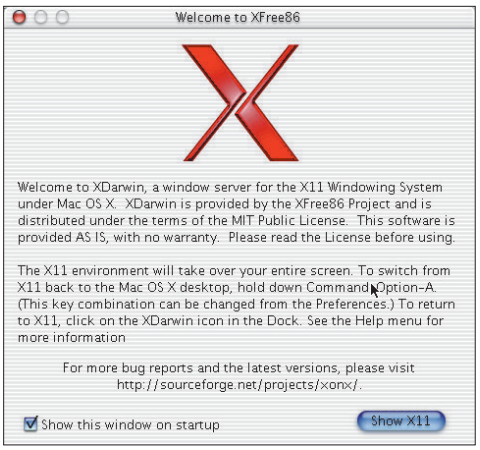


The Gimp en version 1.2.2 est disponible en version gratuite. Si vous avez acheté XTools (lire A Vos Mac n°14, page 23), vous pouvez d'ores et déjà profiter de cette nouvelle version sur votre Mac en attendant qu'elle soit portée sous XFree 86. Vous trouverez tout le nécessaire sur le site de la société éditrice de XTools : Tenon.

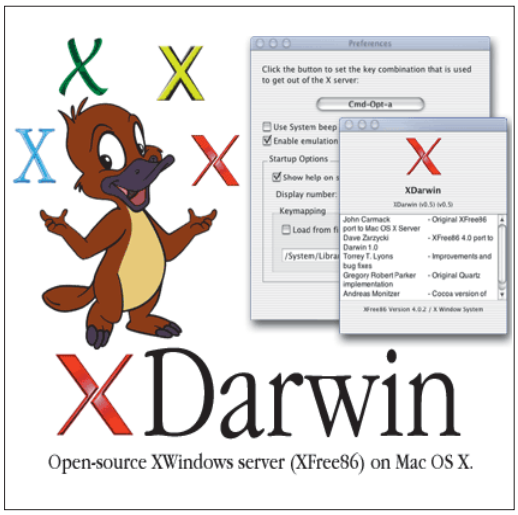
www.tenon.com
www.materialarts.com/X11/

LANCEUR XFREE

XDarwin pour finir



Un clic lancera XFree 86 sous MacOS X.



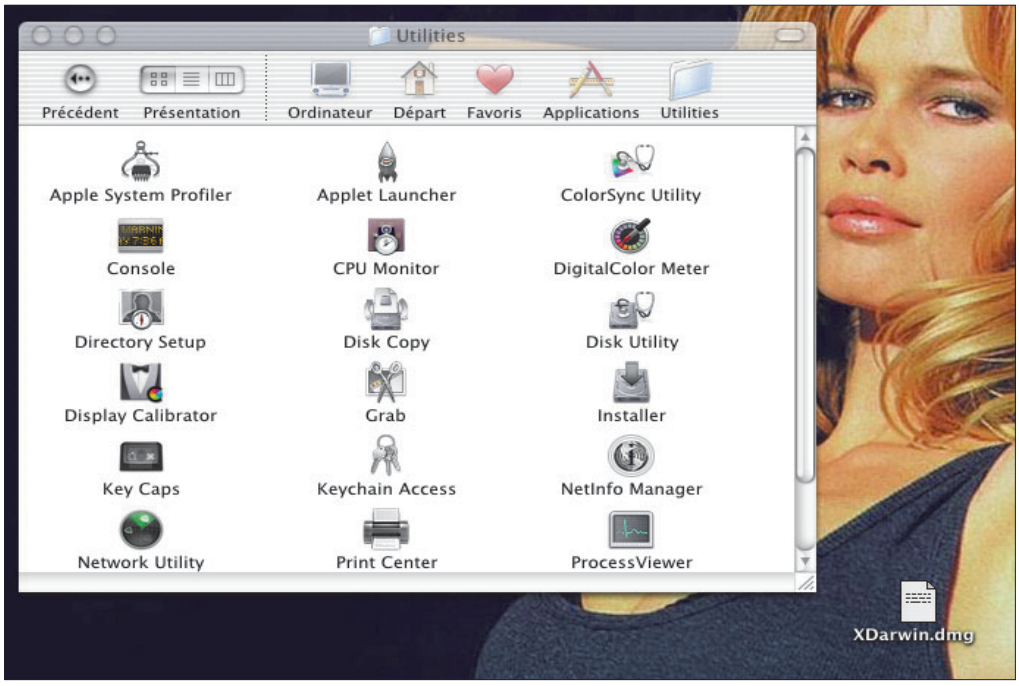
Le site Darwin

LORS de l'installation de XFree86 (lire dans ce même numéro), nous avons expliqué qu'il fallait fermer la session et la relancer en mode Console pour pouvoir profiter du nouvel environnement graphique. En réalité, la communauté des développeurs travaille d'arrache pied pour faciliter la tâche aux utilisateurs de Macintosh pour éviter d'avoir à lancer XFree86 en mode console. Avec XDarwin, qui s'utilise aussi simplement que tout autre application, il est possible, sans relancer une nouvelle session, d'ouvrir une session XFree86 puis de lancer The Gimp directement. Pour en arriver là, il faut avoir téléchargé XDarwin et préparé MacOS X à le gérer. Lorsque vous avez téléchargé XDarwin.img, déplacez cet élément sur l'utilitaire DiskCopy pour monter le disque dans lequel se trouve l'application XDarwin. Déplacez-la dans le dossier des Applications. Puis, lancez l'utilitaire Terminal est entrez les commandes suivantes :

```
sudo tcsh
mv -f XDarwinIOKit XDarwinStartup /usr/X11R6/bin
cd /usr/X11R6/bin
ln -s /Applications/XDarwin.app/Contents/MacOS/XDarwin XDarwinQuartz
rm -f X ; ln -s XDarwinStartup X
chmod -R a+rx XDarwinStartup XDarwinIOKit
```

(il faut que la procédure de création du fichier .cshrc décrite dans l'installation de XFree86 ait été scrupuleusement suivie)

www.xdarwin.org
www.sealiesoftware.com/XDarwin.dmg

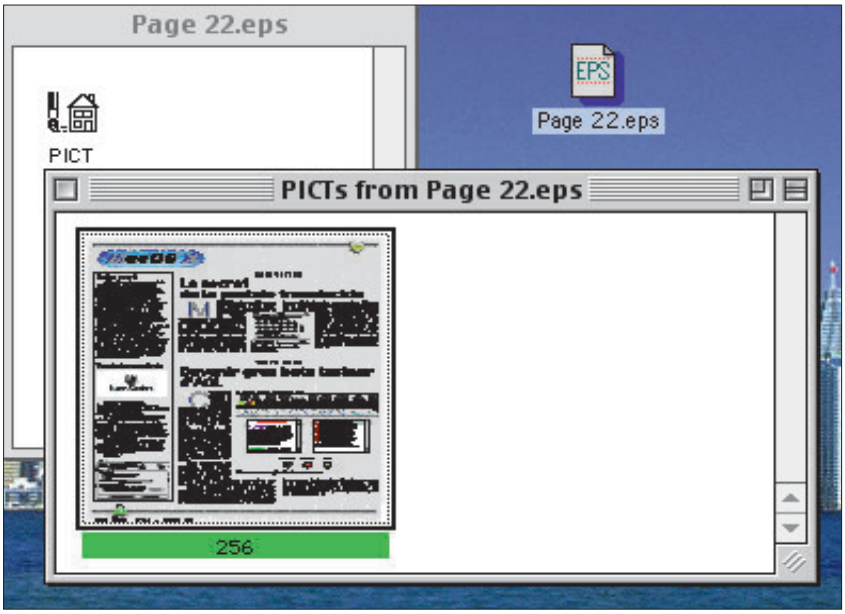


Glissez XDarwin.dmg pour ouvrir le disque d'installation.

DÉCAPSULEZ

Et un cours d'EPS pour nos sportifs du Mac

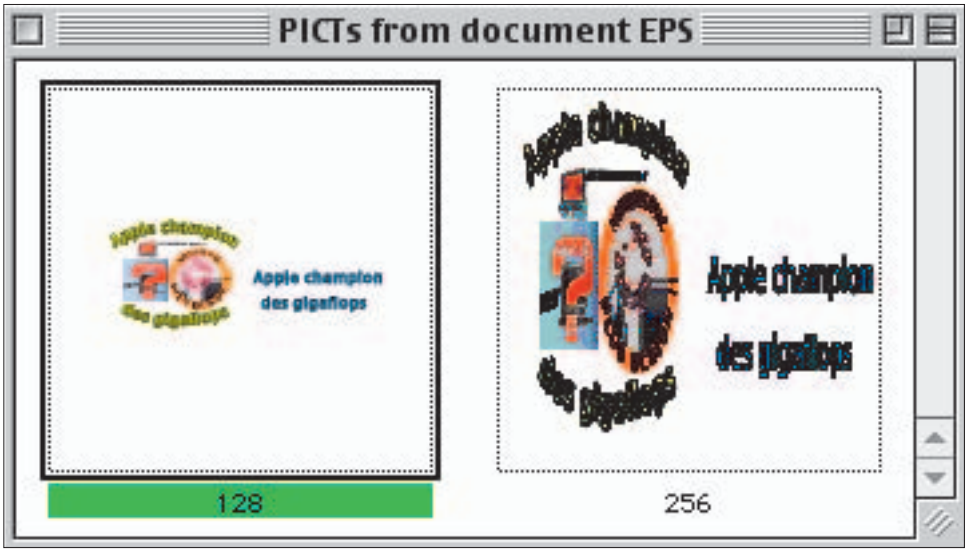
Ne vous atiguez pas avec un document EPS, utilisez ResEdit pour 'ouvrir.



Ouvrez la ressource PICT.

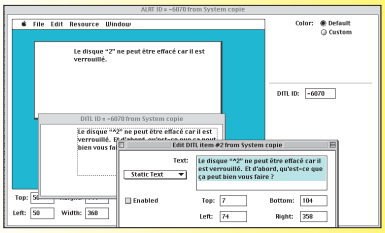
UN ami, dont l'ordinateur est bardé de logiciels professionnels comme Quark XPress, Adobe Illustrator ou Photoshop, vous a transmis un document au format EPS. Problème, vous ne savez absolument pas du tout comment ouvrir ce fichier pour en découvrir le contenu.

En matière de logiciels, vous ne possédez pas grand chose qui semble faire l'affaire sans débourser un sou. C'est le moment de tenter votre chance avec le toujours vaillant ResEdit. Glissez l'icône du document EPS sur celle de ResEdit pour voir s'afficher une fenêtre contenant les diverses ressources du document. Celle qui vous ntéresse est la ressource PICT. Double-cliquez dessus et vous noterez qu'une ou plusieurs images paraîssent. Généralement, en double-cliquant à nouveau sur la ressource 256, vous découvrez le contenu du mystérieux document, qui plus est, à la taille réelle. Pour l'exploiter, il suffit de faire un copier/coller vers un logiciel de gestion d'images comme Graphic Converter ou AppleWorks. Il vous faudra sans doute, au préalable, augmenter la mémoire allouée par défaut à ResEdit pour que la copie en mémoire d'une grosse image puisse se réaliser. Il faut quitter ResEdit, combiner les touches Pomme-i au clavier et modifier dans le menu déroulant les paramètres de Mémoire Souhaitée en les poussant à 10 000 voire 20 ou 30 000 Ko. Vous aurez ainsi une belle marge pour effectuer vos menus travaux.



Un clic sur la ressource 256 et voici votre document EPS révélé.

Une brève alerte

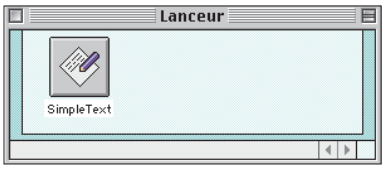


« Nouvellement abonné, je trouve la lecture de vos articles fort enrichissante. Je me réfère à la page 17 du numéro hors série spécial débutants (avril 2001). Plus précisément à l' article « Modifier les alertes » dont vous dites qu' il n' est « rien de plus simple » que de les modifier, ce que je désire faire depuis belle lurette. Je ne parviens pas à trouver la ressource « alert » (ALRT) que vous évoquez, au sein de la copie de « System » que j' ai réalisée à partir de mon Dossier Système. Pouvez-vous m'extraire de mon ignorance où bien suis-je un de ces Vendéens se situant au-delà de toute possibilité de récupération ? Je vous remercie. Un lecteur attentif, en ALRT ».Cher voisin, René Le Berre, sachez que tout est de notre faute. Il n'était pas précisé dans l'article qu'il fallait utiliser le logiciel ResEdit pour ouvrir la ressource en question. Voici l'adresse internet où vous pourrez télécharger cet utilitaire à utiliser avec précaution :

http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/English-North_American/Macintosh/Utilities/ResEdit_2.1.3.sea.bin

Pratique

Faites le plein du lanceur



Vous désirez mettre en place un nouveau logiciel dans une des rubriques du Lanceur (que l'on trouve dans le dossier Tableaux de bord) ; rien de plus simple. Il suffit de cliquer (une seule fois) sur l'icône de l'application (et non du dossier qui la contient) et de déplacer cette icône (en maintenant le bouton de la souris constamment appuyé) à l'intérieur du Lanceur. Un alias (copie qui ne prend aucune place) du logiciel se créé alors automatiquement dans le dossier adéquat. A noter, il est tout à fait possible de placer autre chose qu'un logiciel dans le Lanceur. Exemple : votre dossier « Documents ».

Pour supprimer un élément du Lanceur, il suffit -tout en maintenant la touche « option / alt » constamment appuyée- de faire glisser son icône vers la Corbeille. Relâcher le bouton de la souris quand l'icône de la Corbeille devient plus foncée et le tour est joué.

Lionel.

Un bon p'tit coin

Ceux qui désespèrent de ne pas avoir le fabuleux et ancestral son d'alerte « Coin » sur leur Mac sous OS 9 et même X, ben y'a une solution « clef en main » sur le site internet UltraMac.

C'est par ici pour l'OS 9 :
www.ultramac.net/astuces/canard/

Et là pour l'OS X :
www.ultramac.net/macosx/astuces/addson/

Fax bloqué

Nous avons noté un problème d'accès et de chargement des pages de sites internet pouvant survenir lorsque le logiciel FaxSTF est installé sous MacOS 9.

Pour y remédier, nous vous suggérons de tenter la solution proposée par Jean Trombetta dans notre n°12 de juillet-août et d'utiliser Olifax d'Olitec.

Plusieurs lecteurs l'ont testée avec succès.

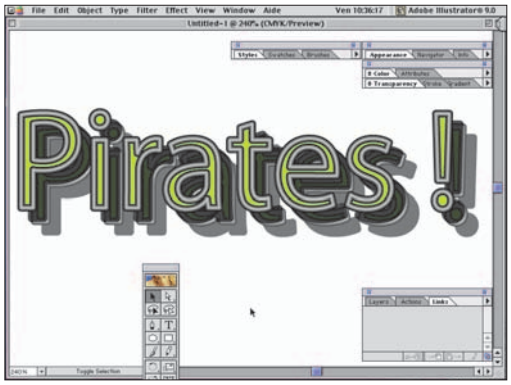
TU COPIES !

De l'art d'exploiter les démos d'Adobe

Illustrator ou Photoshop sont trop onéreux pour vous ? Eh bien contentez-vous des versions de démonstration.

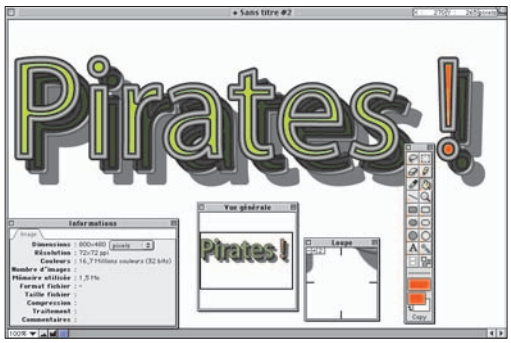
COMMENT bien utiliser la démo d'Adobe Illustrator ? Certains éditeurs limitent à quelques jours la durée de vie d'une démo. Mais il est parfois possible de faire durer le plaisir ne serait-ce qu'en modifiant la date de l'ordinateur (tableau de bord Date et Heure). D'autres limitent les fonctions de la version de démonstration par rapport à la version payante. C'est le cas de la dernière mouture d'Illustrator, la 9e du nom. Brillante à tous points de vue, cette version permet de réaliser des exploits graphiques. Problème, la version de démonstration ne permet en aucune manière de sauvegarder ses travaux. La solution si vous êtes sans le sou ? Il suffit d'agrandir l'image réalisée dans Illustrator au maximum des possibilités de votre écran, de faire une copie d'écran (Pomme Majuscules 3 ou 4) et de copier/coller votre travail dans une page blanche de Photoshop ou de GraphicConverter. Il sera alors possible d'enregistrer votre labeur... A noter que cette manip fonctionne aussi pour la démo de Photoshop.

Créez dans Illustrator.



Agrandissez au maximum des capacités de votre écran.

www.adobe.com



Récupérez le tout dans GraphicConverter.

NOTRE SÉLECTION

Tu d'icônes

«En vous lisant, tout me semble séduisant. Je télécharge, j'essaye et c'est là que je déchante : n°13 p. 11 je n'arrive pas à faire fonctionner le «Nobel de l'astuce». Je n'arrive pas à faire glisser tous les alias en même temps, et dès que j'en glisse un il me crée un multialias (1 Item) copie 1. En relisant bien votre article vous dites de faire glisser en même temps l'ensemble des icônes : comment en même temps ?», dit un jour Y. Duport

Pour sélectionner plusieurs icônes, il y a deux solutions. Soit vous cliquez sur une première icône puis, tout en appuyant sur la touche Majuscules, vous sélectionnez en cliquant avec la souris sur les autres icônes désirées l'une après l'autre. Ensuite, il suffit d'en faire glisser une vers Multialias pour qu'elles glissent toutes. Soit en maintenant le bouton de la souris enfoncé, vous déplacez le curseur sur l'écran et entourez dans le cadre qui se créé les icônes désirées. Elles se noirciront et il suffira de les déplacer.

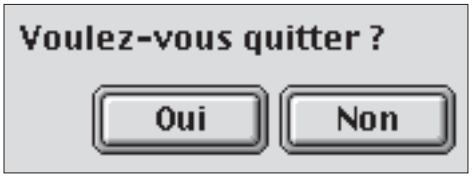
DÉVELOPPER

Comment programmer une interface

Voici un aperçu des principales règles à respecter pour que votre application soit vraiment un programme « Mac » !

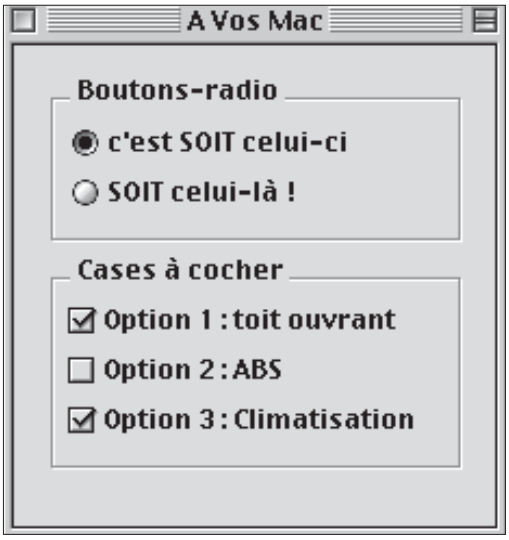
DEPUIS son premier numéro, « A vos Mac » vous fait découvrir la programmation sur Mac. Vous connaissez sûrement maintenant RealBasic, HyperCard, AppleScript... Mais, au fait, savez-vous que, sur Mac, on doit respecter quelques consignes d'Apple, celles qui rendent le Macintosh si simple d'usage ? C'est bien parce que tous les développeurs d'application ont suivi ces conseils que vous pouvez, sans rien apprendre de nouveau, utiliser une nouvelle application.

Tout d'abord, il faut respecter une certaine disposition des menus : le menu Pomme avec la commande « Informations sur... »), puis le menu Fichier (avec en particulier les commandes Nouveau, Ouvrir, Enregistrer, Fermer, Quitter...), puis le menu Edition (Copier, Coller, Couper, Effacer, Tout sélectionner). Pour le reste, à vous de voir ! Les menus qui ne sont pas accessibles doivent être grisés : pas question de faire apparaître un message d'alerte du type « Ce menu ne peut pas être utilisé ! ». Si ce n'est pas nécessaire, ne masquez pas la barre des menus : elle est rassurante pour les néophytes et indispensable pour les habitués !



Y'a comme un problème...

Passons ensuite aux fenêtres. Normalement, si votre application permet la création de document, un nouveau document vide doit s'ouvrir au lancement du programme. Vous pouvez également faire apparaître, à la place, un dialogue de création de nouveau document, ou d'ouverture d'un document déjà enregistré. A ce sujet, savez-vous qu'un document vierge de toute modification ne peut normalement pas être enregistré ? Essayez sous Word : Microsoft n'a pas respecté cette consigne !



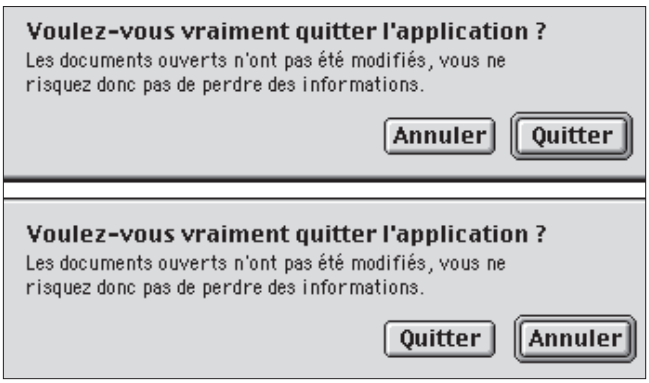
Ne confondez pas !

L'utilisation des éléments de l'interface est aussi soumise à des règles précises, mais très logiques. Par exemple, il ne faut pas mélanger les boutons-radio et les cases à cocher : on ne peut sélectionner qu'un bouton-radio (les autres se décochent automatiquement), alors que les cases à cocher sont indépendantes les unes des autres. Si vous placez des boutons, n'oubliez pas qu'un clic seul suffit à les activer : le double-clic est réservé à l'ouverture de fichiers et de dossiers dans le Finder et dans les dialogues.

Pensez également à laisser l'utilisateur libre d'utiliser comme il le souhaite le logiciel : évitez de l'empêcher d'utiliser d'autres applications en même temps ou de quitter quand il le souhaite. Faites-lui confiance : si un dialogue apparaît après un clic, il faut que la solution par défaut soit la confirmation, pas l'annulation (sauf en cas d'opération risquée comme l'effacement d'un disque ou d'un fichier). À propos : deux boutons par défaut (les boutons encadrés deux fois) ne peuvent pas être présent dans une même fenêtre !

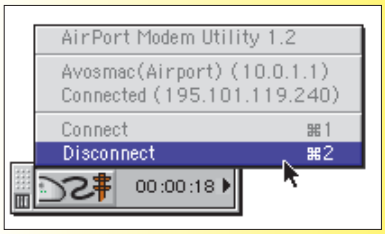
Voilà pour le principal ! Pour le reste, il suffit d'un peu d'expérience : si votre application réagit comme tous les programmes de votre Mac, alors votre interface est réussie !

Jean-Baptiste Leheup.



En haut, c'est bien. En bas, c'est dommage !

Si vous avez l'air porc



Au registre des utilitaires absolument indispensables, les possesseurs de borne de communication Airport seront bien inspirés de se procurer le freeware Airport Modem Utility. Ecrit par Larry Rosenstein, cet utilitaire permet, d'un simple clic de souris, de vous connecter ou de vous déconnecter du réseau internet via Airport. Ceci permet un gain de temps non négligeable comparé au lancement du logiciel Airport fourni par Apple.

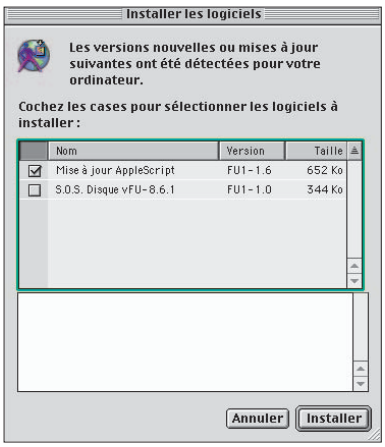
http://homepage.mac.com/lrosenstein/programs.html

Les déconvenues de l'installation

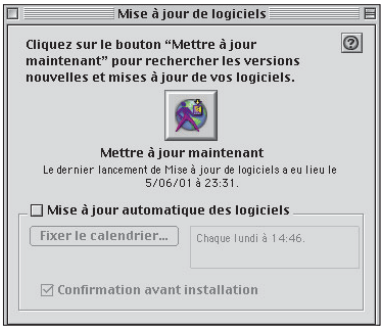
Rares sont ceux, nous les premiers, qui prennent une précaution élémentaire lorsqu'il s'agit d'installer un nouveau logiciel. La sortie de la mise à jour du système d'exploitation des Macintosh nous remet à l'esprit qu'il est fortement conseillé de redémarrer son ordinateur en désactivant les extensions (il suffit d'appuyer sur la touche shift des majuscules pendant la phase de lancement). Ceci permet d'éviter quelques soucis comme ceux rencontrés, par exemple, par des utilisateurs du logiciel Final Cut pro. Sans prendre cette précaution, l'installation provoque la suppression de certaines extensions...

Pratique

Un Mac dernier cri



Votre Mac est-il à jour ? Il existe un moyen simple de le savoir : le tableau de bord Mise à jour de logiciels. Ouvrez le dossier des Tableaux de bord présent dans le Dossier système et cliquez sur Mise à jour de logiciels. Par précaution, nous avons décoché la case « Mise à jour automatique des logiciels ». Si tel est aussi le cas chez vous, pour connaître les mises à jour nécessaire, il suffit de cliquer sur Mettre à jour maintenant lorsque vous êtes connecté sur internet. Si la mise à jour automatique est cochée, votre Mac télécharge normalement tout seul comme un grand les logiciels dont il a besoin à chaque connexion sur internet.



Que faire d'un fichier.dll

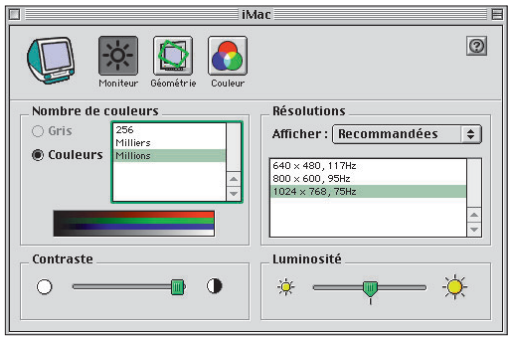
Que faire d'un document qui porte un suffixe .dll et qui n'est matérialisé sur le bureau que par une vilaine icône grise ? Il s'agit d'un document compressé qu'il suffit de passer sur l'icône de l'utilitaire StuffIt Expander d'Aladdin Systems pour le transformer dans son état d'origine. Ce peut être, par exemple, un dossier contenant plusieurs éléments.

BONNE RÉSOLUTION

Un excellent moniteur

Voici une astuce à utiliser avec précaution. L'écran risque de ne pas apprécier les résolutions « exotiques ».

PASCAL Pedro est ce que l'on peut faire de mieux en matière de lecteur. Non seulement il pose des questions qui méritent l'intérêt, mais en plus il trouve tout seul les réponses. Exemple. « Dans le tableau de bord Moniteurs, il y a deux sortes de résolutions de moniteur affichées, les «recommandées », et les autres. Dans mon cas, celle que j'utilise le plus est dans les «autres ». Je voudrais la mettre dans les recommandées. Existe-t-il un moyen de modifier ça avec Resedit ou Hexedit ? Si oui, comment ? »



Comment avoir plus de choix ?

«J'ai trouvé, j'ai simplement repris le tableau de bord Moniteur et son de la version 8.1, ainsi que les modules de barre de réglage correspondant. Les résolutions non «recommandées » apparaissent en italique dans la barre de réglage, c'est au poil. »

Pascal Pedro.

PDF

Portable Document Format

APRÈS avoir vu défiler, respectivement, les formats piles HyperCard (exemple : documentations interactives Excel dans les années 80...), TeachText puis SimpleText (sur Mac), c'est désormais au format PDF que les documents (informations, catalogues...) sont désormais largement disponibles.

Gros avantage, ce format est archi universel puisque lisible sur n'importe quelle plate-forme. On y intègre tout (tableaux, images...) et l'utilisation de différentes polices de caractères n'est pas un problème pour la lisibilité à la lecture (grâce à Acrobat Distiller). Pour ouvrir ces documents .pdf (soit Portable Document Format), il faut posséder une version (gratuite) du logiciel Acrobat Reader. Il est disponible sur le site www.adobe.fr

Lionel.

IL D'ICÔNE ?

Avis aux collectionneurs

QUAND on reconstruit le bureau (touches Options et Pomme maintenues au démarrage), une des tâches que fait Mac OS est de regarder quelles sont les icônes qui sont réellement encore utilisées par les logiciels contenus sur les supports présents (et de ne plus mémoriser les autres). Sinon, le fichier en question garde en mémoire l'intégralité des icônes des applications étant un jour passées par votre configuration (vous comprendrez pourquoi il faut reconstruire régulièrement le bureau). Quand une fenêtre s'affiche, il est nécessaire que Mac OS recherche, parmi toutes les icônes en stock : celles qu'il est utile d'afficher dans cette fenêtre. On comprendra aisément que rechercher sur un disque dur une icône parmi 50 ne prends pas le même temps qu'une parmi 500 (ou 1000...). Bref, pour que l'affichage de vos fenêtres s'avère rapide, vous aurez compris qu'il vaut mieux ne pas stocker votre collection d'icônes sur vos disques durs (préférez un gravage sur CD-R).

Lionel.

ALIAS

La bonne combinaison

La combinaison des touches du clavier Pomme-Alt (Commande et Option) avec le déplacement d'un élément, vous connaissez ? Tant sous MacOS 9 que sous MacOS X cette curieuse association permet de générer un alias sans grosse fatigue.

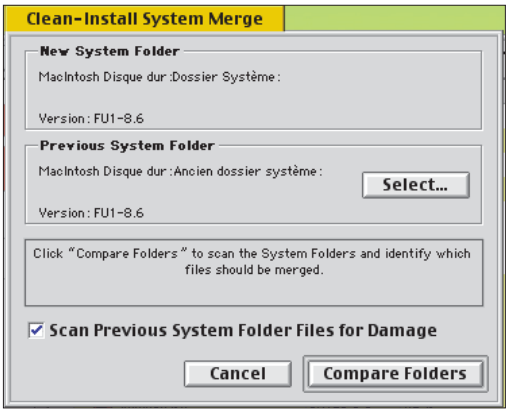
ZONE DE CONFLIT

Il est Catcher, Paris s'éveille

Plus que sa vocation première, c'est par ses fonctions secondaires que ConglictCatcher sait se rendre utile.

CONFLICT CATCHER est un utilitaire dont la fonction première est d'aider à la résolution des conflits d'extensions. Outre sa lenteur, cette fonctionnalité n'est pas totalement satisfaisante. Ainsi, deux extensions identiques mais de langue différente ne sont pas détectées malgré des conséquences fâcheuses «A vos Mac » n° 9). Cependant, Conflict Catcher possède des fonctions secondaires qui savent vite devenir indispensables.

Parmi elles, on trouve dans le menu « Special » un outil fort pratique « Cleanstall System Merge ». Si vous êtes un habitué des tests de versions en développement ou d'autres programmes censés être achevés mais qui ne le sont pas (non je ne pense à personne, quoique...), votre système va finir par se corrompre. La seule solution est de réinstaller un système neuf en faisant une installation spéciale à partir du CD d'origine. Là où les choses se corsent, c'est qu'il vous faudra faire migrer manuellement vos polices ainsi que les extensions, les tableau de bord et les préférences des applications depuis votre ancien dossier système vers le nouveau. Cela peut être très long... La fonction « Clean-Install System Merge » va effectuer ce travail à votre place en comparant les deux dossiers système puis en vous proposant une liste modifiable d'ajouts à effectuer. La version de démonstration téléchargeable est fonctionnelle pendant 7 jours. De nombreux distributeurs proposent encore la version 4 qui n'est plus compatible à partir de MacOS 8.5, ce dernier nécessitant la version 8.



La fonction Clean-Install peut être utile.

Jean-François Chollet.

CONTRÔLE DE GESTION

Ze Sound of silence

AU secours ! Je n'arrive plus à redémarrer mon Mac sans qu'il ne plante au moment du chargement des extensions. A en croire le message qui s'affiche, assorti d'une bombe, il y a une erreur de bus avec Sound Manager. Il m'affirme même qu'un «trap » est «non implémenté » .

Nous voici en présence d'un conflit d'extensions d'un fort joli gabarit. Les éléments en cause sont probablement «Gestionnaire audio » et «Sound Manager ». En clair, ces deux là ne savent pas bien se causer depuis que l'un des deux est arrivé dans le dossier des Extensions après installation d'un logiciel. C'est le cas, par exemple si vous utilisez AppleWorks en version française (qui installe Gestionnaire audio) et Quick Time en version US (qui utilise un Sound Manager). Pour se sortir du plantage, il suffit de désactiver l'un des deux. Pour que QuickTime US puisse fonctionner, il faudra toutefois conserver Sound Manager.

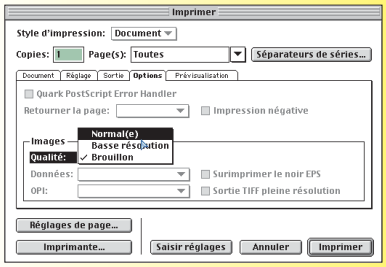
Mauvaise cohabitation.

SALE TYPE

Erreur –39

«J'ai téléchargé deux logiciels mais orsque je clique sur l'icône d'installation, une erreur de type -39 apparaît pour les deux éléments». Un conseil, quittez la kyrielle d'applications ouvertes au moment du téléchargement, ou mieux encore, redémarrez et recommencez à télécharger sans ouvrir 36 applications en même temps. Tout devrait rentrer dans l'ordre.

Impression sous XPress



Enfer et damnation, lorsque j'imprime une de mes jolies réalisations sous XPress, la page sortant de cette fichue imprimante me donne à voir une page comportant en lieu et place des belles images, des cadres barrés d'une grande croix noire. Qué se passa aqui ? Il se passe que les paramètres de sortie d'impression (Fichier/Imprimer puis onglet Options) sont fixés à Brouillon. Pour y remédier, il suffit de dérouler le menu Qualité des Options d'impression et de choisir la qualité Normale.

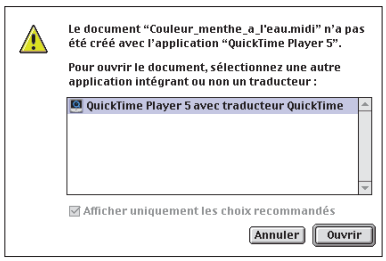
Top modèles

Vous appréciez le principe des modèles disponibles dans Word, Excel... et vous regrettez leur absence dans certaines applications. Plusieurs fois, vous avez perdu votre « original ». Il existe un remède simple testé avec Adobe PhotoDeluxe et à priori utilisable avec d'autres logiciels. Créez votre modèle et enregistrez le dans le dossier qui vous intéresse avec le nom que vous souhaitez. Quittez l'application. Sous le Finder, sélectionnez votre document, puis passez la commande Fichier/lire les informations. Cochez la case Modèle et pendant que vous y êtes, cochez également la case Verrouillage. Lorsque vous ouvrirez votre document par un double-clic ou par l'application il apparaîtra sous le nom «sans titre - a» et vous devrez lui attribuer un nom pour l'enregistrer. La coche verrouillage évitera de perdre malencontreusement votre modèle dans la poubelle. Fonctionne sous système 8.5 et plus.

J.-M. Leclercq

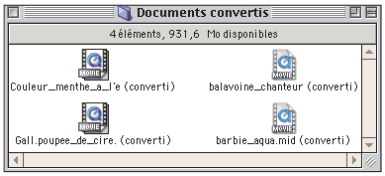
Pratique

Où sont les convertis



A chaque fois que vous ouvrez un de vos fichiers, un dialogue vous indique que le document n'a pas été créé avec l'application sélectionnée, et vous propose une liste d'autres applications, incluant ou non un traducteur. Cela signifie que vous ne disposez pas de l'application qui a servi à créer le document, mais que vous pouvez l'ouvrir avec d'autres applications. Pour éviter ce dialogue, ouvrez votre Dossier Système, puis le dossier Préférences, et enfin le dossier « Documents convertis ». Vous y trouverez toutes les versions « traduites » de vos documents (depuis le dernier démarrage), dans le format de l'application de votre choix ! Il s'agit soit du document complet, soit d'un simple raccourci, parfois même d'un modèle de document. Pensez-y au moment d'enregistrer votre travail !

J.-B. Leheup.



Mise à jour mise out

Robert Logist n'arrivait plus à faire fonctionner le tableau de bord Mise à jour de logiciels après... l'avoir mis à jour en ligne. Nous lui avons suggéré de repartir d'une configuration basique pour localiser le problème.

Et il a trouvé la solution sans nous : « J'ai mis votre conseil en pratique et j'ai pu solutionner le problème concernant « Mise à jour de logiciels » qui avait cessé de fonctionner non à cause d'un conflit d'extensions, mais d'une extension manquante, à savoir: « Security Library » que j'avais désactivée avec tout le pack de security's extensions. »

C'est toujours bon à savoir.

FAIS S

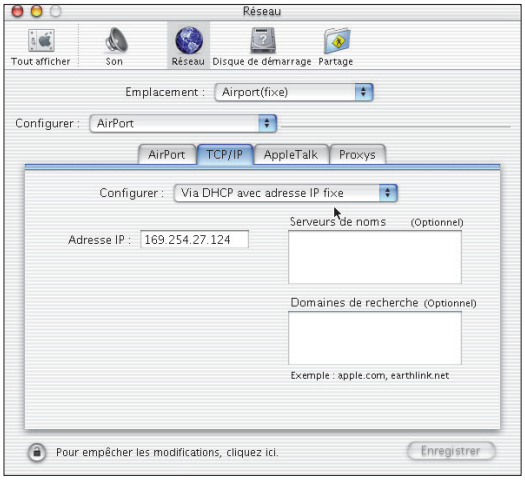
Créez un intranet che

La mise en œuvre d'un intranet est un jeu d'enfant avec MacOS X. Voici la règle...

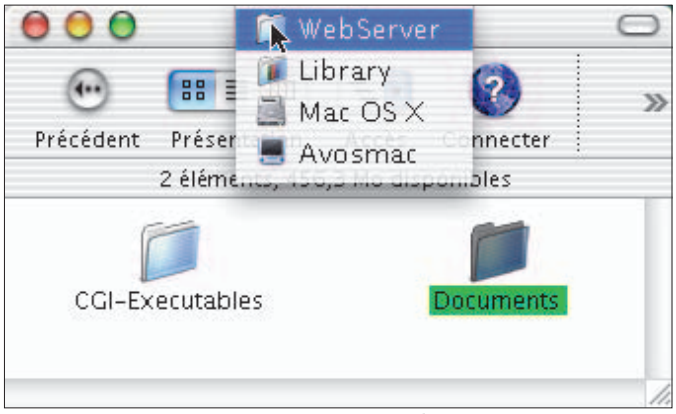
MACOS X est un champion de la communication. La preuve ? Voici en quelques lignes comment créer un intranet dans votre entreprise ou chez vous si vous possédez plusieurs ordinateurs en réseau, qu'ils soient PC ou Mac, qu'ils tournent sous Linux, Windows ou MacOS ? Vous allez voir, c'est fort simple.

Tout d'abord, il faut établir une structure de réseau. Soit vos ordinateurs sont reliés par des câbles ethernet, soit par carte Airport. Dans un cas comme dans l'autre, ouvrez les préférences de Réseau de l'ordinateur qui servira de serveur, c'est à dire qu'il hébergera toutes les pages du site intranet. Entrez une adresse IP fixe pour TCP/IP (via DHCP avec adresse IP fixe), 169.254.27.124 dans notre exemple. Veillez à choisir le bon type de réseau utilisé dans ces préférences Réseau (Airport dans notre exemple). Les Mac qui se connecteront à ce réseau devront avoir leur tableau de bord TCP/IP réglé sur le bon type de réseau (ethernet ou Airport).

Dans les préférences de Partage, cliquez sur Démarrer à l'option Partage Web. C'est tout ! Votre ordinateur sous MacOS X est à présent prêt à héberger un site web et à en faire profiter la communauté. Reste à savoir où copier les pages du site en question dans cet ordinateur-serveur.



Attribuez une IP fixe au serveur.



Vous pouvez y copier votre site web.

Lorsque vous entrez l'adresse IP de l'ordinateur-serveur (exemple : http://169.254.27.124/) dans une nouvelle page d'Internet Explorer, la connexion de votre ordinateur-client a lieu dans le dossier Library/ WebServer/ Documents de l'ordinateur-serveur et pointe directement sur une page index.html (index.html.fr si votre système est en français). Vous pouvez, à loisir modifier cette page index.html.

Ainsi, si vous placez une page personnelle index.html créée avec un logiciel comme Dreamweaver (lire AVM n°14), c'est celle ci qui s'ouvrira en premier lorsque l'ordinateur-client se connectera sur l'ordinateur-serveur. Vous pouvez aussi placer un dossier entier dans le dossier Documents contenant toutes les pages de votre site intranet. Il suffira alors d'ajouter à l'adresse IP de votre site, le nom du dossier mais aussi le nom de la page sur laquelle vous souhaitez pointer en premier. Exemple : http://169.254.27.124/ avm/index.html

Mais la méthode préconisée par Apple est

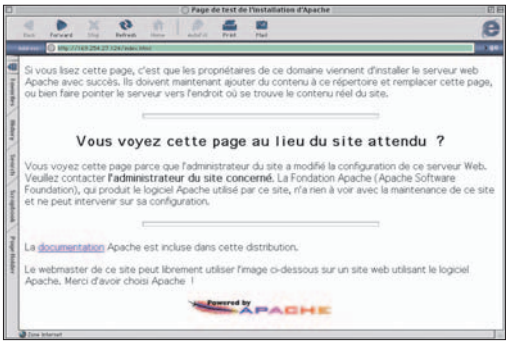
Questions/réponses...

Quelques questions à propos de la configuration des ordinateurs du réseau.

Le partage de fichiers doit il être activé ?
Non, ce n'est pas nécessaire

Apple Talk doit-il être activé ?
Non, ce n'est pas utile, non plus.

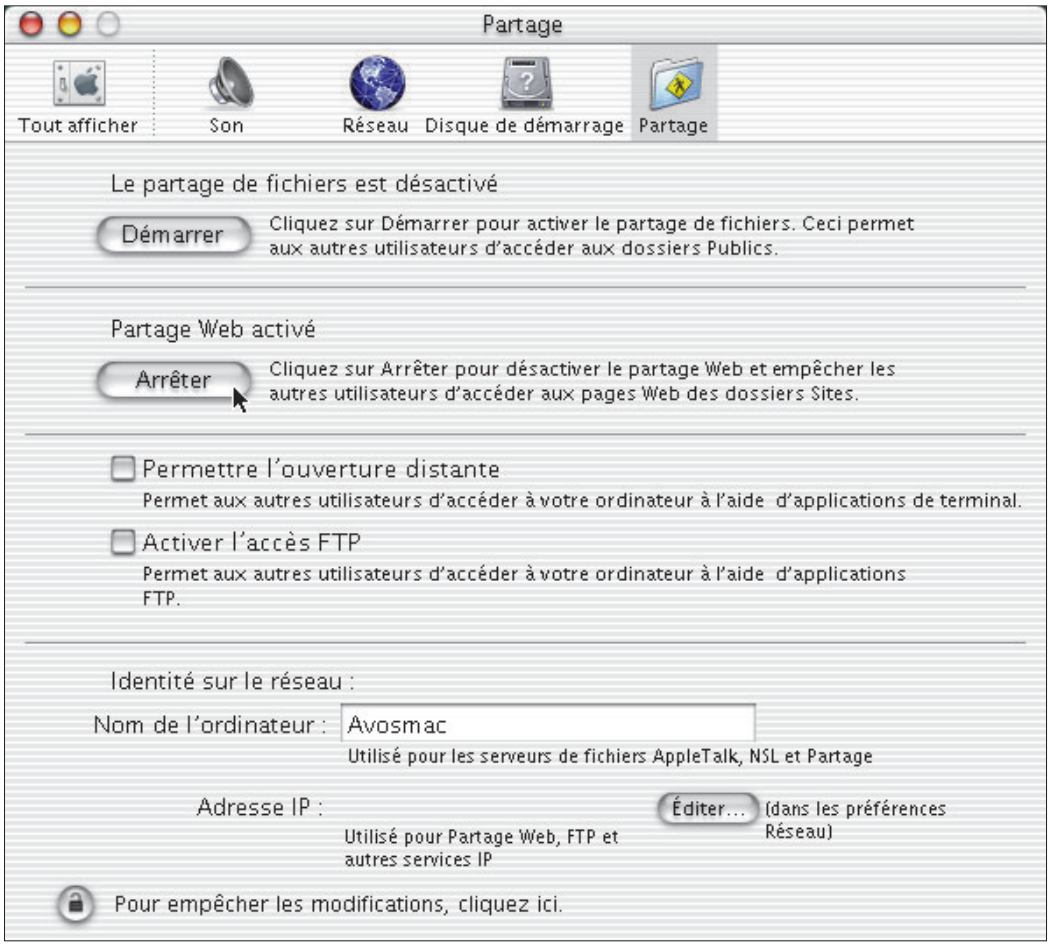
L'accès FTP doit-il être activé ?
Pour uniquement accéder à un site web, c'est inutile.



Ça marche ! Enfin presque.

ITE

z vous ou au bureau



n petit clic et c'est parti !

e placer toutes les pages de votre site web ans le dossier Sites présent dans votre ossier d'utilisateur. L'adresse de votre te deviendra alors :

http://169.254.27.124/~Avosmac/ où Avosmac est ici notre nom d'utilisaeur de MacOS X).

Attention de ne pas oublier dans l'aresse le tilde (~) qui s'obtient en combiant la touche Alt et N puis en tapant sur ne autre touche du clavier. N'oubliez pas on plus le dernier slash (/).

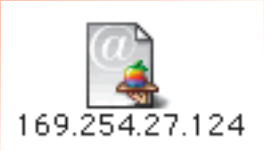
Pour résumer, il existe trois manières de procéder pour donner accès à votre site intranet. A vous de choisir, la plus simple pour l'utilisateur distant étant la première qui consiste à utiliser le dossier Documents pour placer le contenu du site.

A noter qu'un Mac tournant avec les versions 9 de MacOS peut servir aussi simplement d'hébergeur de site web en utilisant le tableau de bord Partage de web.

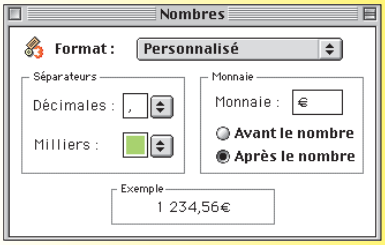
Un réseau multi-usages...

A noter que ce réseau ethernet ou Airport via le protocole TCP/IP est particulièrement souple et évite d'activer AppleTalk. Si vous souhaitez échanger des ichiers d'un Mac à un autre, il suffit d'attribuer une adresse IP fixe différente à chaque ordinateur et d'activer le partage de ichiers via TCP/IP dans le tableau de bord ad-hoc. Il faut aussi partager vos disques (Pomme-i sur le disque et réglage en lecture/écriture pour tous les utilisateurs, par exemple).

Pour accéder ensuite au contenu du Mac distant (lire AVM hors série n°1), il suffira d'entrer l'adresse en ouvrant ou le sélecteur ou bien de passer par l'Explorateur de réseau (Menu Pomme). Il est possible aussi de réaliser un raccourci en glissant/déposant



Toujours euro



Il est de plus en plus indispensable d'intégrer l'euro dans les textes, tableaux... Depuis toujours, les options Monnaie / Nombres, par exemple des tableurs, vous donnent le F (de franc) derrière les nombres. Vous souhaitez modifier cela, la solution ne se trouve (généralement) pas à l'intérieur de votre logiciel mais dans le tableau de bord nommé Nombres où il faut remplacer la lettre F par le symbole Euro (majuscules-option-R ou option-$).

Lionel.

A tous les coups ça marche

« A propos du message " L'élément [...] ne peut être écrit car une erreur de disque est survenue. Souhaitez-vous poursuivre ? ", il y a sans doute plus simple et plus rapide que la solution que vous proposez à la page 18 du n° 12 (du moins lorsque l'élément fait partie d'un dossier). Il suffit de noter soigneusement le nom de l'élément, de poursuivre le transfert et, lorsque celui-ci est terminé, de revenir en arrière, de localiser l'élément réfractaire et de l'installer en le saisissant individuellement. Ça marche à tous les coups », nous assure Claude Cymerman.

Appellation contrôlée

Impossible de renommer votre disque dur ou le volume contenant le système actif ? Passez par le tableau de bord Partage de fichiers et désactivez le partage. Après quoi il vous sera possible de renommer le disque.

Pratique

Un lecteur à court de batterie

Page 8 du n°13 : « Sortez-le du coma ». « Contrairement à ce qui est écrit, en tout cas sous MacOS 9.1 et avec le dernier Firmware à jour, il suffit de toucher la barre d'espace pour voir mon iBook DV466 se réveiller au bout d'une ou deux secondes il est vrai (mais cette idée du petit coeur qui bat c'est touchant et poétique...) », nous dit Guy C. Nous sommes d'accord avec ce lecteur à ceci près qu'il s'agissait d'évoquer un problème rencontré lorsque le portable est à court de batterie, pas dans une situation normale où il suffit, effectivement, de presser la barre d'espace pour réveiller en douceur le dormeur.

Il l'a fait !

« J'ai ajouté une carte Sonnet Crescendo G3/400L2 à mon Performa 6400/200 et miracle ma deuche s'est transformée Coupé V6. En plus c'est très stable. », nous dit Guy Cambianica.

Avec le Club, modem...erdez-vous

« Un petit problème à vous soumettre : le 2 mai j'ai commandé un PackModem ADSL à Club internet. Il a bien été noté que j'avais un Mac, équipé d'un port USB.

Le driver pour le modem ADSL (de marque ECI) n'est pas livré et serait téléchargeable sur le site de Mac mais je dois me débrouiller seul et il n'y aura pas d'assistance en cas de souci de connexion. Merci le Club !

Avant de commander ledit modem, je souhaite donc m'assurer que je peux télécharger ce driver mais je n'ai pas trouvé. »

Pour ce lecteur, Didier Wiot, nous avons trouvé beaucoup d'infos et le pilote de modem recherché à cette adresse : www.adsl-offres.net/index.php

Amis dessinateurs:

Envoyez-nous vos œuvres, les meilleurs dessins liés au Mac seront publiés.

Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

JOLIE SOURIS

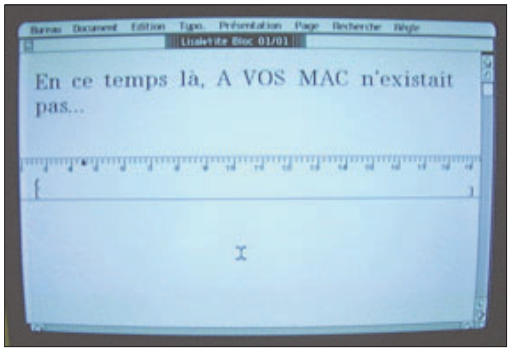
Lisa belle a les yeux bleus

L'ancêtre du macintosh portait le joli nom de Lisa. Cet ordinateur était un précurseur hors de prix.

PAR une belle journée de janvier 1983 naquit une superbe fée que ses parents nommèrent Lisa. Une bougresse qui ne manquait pas d'atouts et qui, sans qu'elle le sache encore, allait révolutionner la micro-informatique. Lisa était un gros bébé doté d'un écran haute résolution noir et blanc de 12 pouces et de deux lecteurs de disquettes 5 pouces 1/4. En retirant une plaque à l'arrière, on pouvait apercevoir ses entrailles : une carte CPU, une carte alimentation et deux gigantesques cartes porteuses chacune de 1 Mo de mémoire vive.

Sur le côté, trois slots pouvaient accueillir des extensions, par exemple pour connecter des disques durs externes. Mais la révolution de Lisa était ailleurs : l'écran était à fond blanc et un petit boîtier bizarre trônait fièrement à côté. En bougeant ce boîtier sur la table, une flèche se déplaçait à l'écran et permettait en « cliquant » de commander la machine. Xerox, à l'origine de la géniale invention, n'en avait pas compris l'utilité... L'autre révolution était dans le système d'exploitation, LisaOS, qui était multitâche à mémoire protégée, ce que nous venons juste de retrouver avec MacOS X. Hélas, bien que désirable, la belle Lisa était chère, trop chère. Elle avait aussi le défaut d'être beaucoup trop en avance sur son temps et il n'est jamais bon d'avoir raison avant les autres. Elle eut une sœur, Lisa II alias Macintosh XL qui embarquait un disque dur de 5Mo et un lecteur de disquette 3»1/2. Elle disparut comme elle était venue, sur la pointe des pieds, mais elle laissa la place à son petit frère turbulent, MacIntosh. L'insolent sut imposer sa loi, mais c'est là une autre histoire.

Un style un peu soviétique !



Le fond blanc, une révolution.

Jean-François Chollet.

STOCKS

Mises à jour encore possibles

PENDANT de nombreuses années, Apple a proposé sur sa gamme Mac (à base Motorola 680X0) des cartes de mises à jour. Exemples : pour transformer un SE en SE 30, Classic vers Classic II, la gamme LC en LC 475, des Mac II vers des Quadra ou PowerPC 601... Si Apple ne distribue désormais plus ces cartes (qui étaient assez chères à l'époque), il est utile de savoir qu'il reste des stocks chez quelques rares revendeurs ; un kit précis n'est pas toujours facile à trouver. A savoir : Microccasse (12 rue Blaise Pascal - 75005 PARIS - Tel. 01 45 87 12 13) dispose lui d'une gamme assez étendue de ces cartes de mises à jour... pour visiblement un prix considérablement revu à la baisse (466 à 950 francs maxi soit 71 à 144 euros TTC). A noter, ces mises à jour existent aussi pour les imprimantes LaserWriter II d'Apple (à partir de 227 francs / 34 euros TTC).

Lionel.

PLUS VITE !

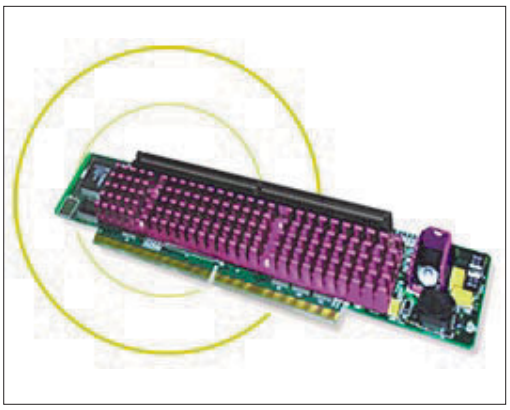
Débrider son Mac

Plutôt que de changer de Mac, vous pouvez ajouter une carte accélératrice et ainsi rester dans la course.

AVEC la sortie des nouveaux G4, Imac et Ibook depuis quelques mois, les anciens Power Mac d'Apple ont pris un coup de vieux. La plupart sont devenus obsolètes. Il ne vous reste plus qu'a vous en séparer, ainsi que des périphériques, cartes Nubus, graveurs, mprimantes, scanners, disques durs, et autres matériels ADB et SCSI incompatibles avec les nouvelles machines d'Apple. Vous ne pourrez aussi plus vous servir de a mémoire (Dimm & Simm) vive, cache et vidéo que vous avez achetée lors de l'acquisition de votre PowerMac.

Autre solution, si vous préférez conserver votre PowerMac, pourquoi ne pas l'upgrader à l'aide d'une carte accélératrice ou processeur à base de G3 ou de G4. Plusieurs sociétés comme Sonnet, Newer Technology et Formac proposent ces cartes chez les revendeurs Apple français. Sonnet, l'une des sociétés vendant des cartes et processeurs G3/G4, propose un système d'upgrade très simple. Il suffit d'installer les extensions fournies par Sonnet et d'instal- er la carte ou le processeur. L'ajout d'une carte, processeur permet de multiplier par 3, 4 ou plus les performances de votre ancienne machine. Pour ce qui est du prix, tout dépend de votre machine:

L'ajout d'une carte d'accélération pour es Power Mac 6100-7100-8100 requiert un slot PDS, slot occupé par la carte video. I faudra alors acheter un adaptateur (environ 900 F) permettant de déplacer cette carte video sur un slot Nubus libre. Il vous en coûtera entre 2 000 F (G3 à 266 Mhz) et 5 000 F (G3 à 500 Mhz) pour une carte G3.



Dopez votre vieux Mac comme un cycliste.

Pour les Power Mac plus récents (les 4400-5400-5500-6400-6500) nul besoin d'adaptateur, la carte s'installe sur le slot de la cache de second niveau. Pour les 7200-7215-8200-WGS7250) sur un slot PCI. Comptez entre 2 500 F (G3 à 400 Mhz) et 5 000 F (G3 à 500 Mhz).

Si vous disposez d'un Power Mac à carte fille (7300-7500-7600-8500-8600-9500-9600), vous n'ajoutez pas de carte, il suffit de changer de carte processeur, comptez entre 2 000 F (G3 à 375 Mhz) et 5 300 F (G4 à 450 Mhz).

Même les Power Mac G3/G4 disposant de processeur Zif, peuvent être upgradés en processeur plus puissant (il suffit de changer ce dernier), comptez entre 5200 F (G3 à 500 Mhz) et 7000 F (G4 à 500 Mhz).

Les prix du neuf restent variables, nous vous suggérons de consulter le site des sociétés ou de contacter les revendeurs. Si le prix vous paraît toujours trop élevé, vous pouvez vous rabattre vers les cartes d'occasion, il vous en coûtera la moitié du prix du neuf. Reste a savoir si la carte est en bon état ! ●

Aurélien Coste.

Sonnet: www.sonnettech.com
Newer technology: www.newertech.com

À LA CARTE

Méthode douce pour CD coincé

MESSIEURS, je viens de lire l'article de « A vos Mac » n° 11 concernant les problèmes d'éjection de certains lecteurs de CD de Mac. J'ai eu l'occasion d'expérimenter une méthode de récupération beaucoup plus douce sur plusieurs machines.

Il suffit de glisser une carte de visite en a faisant pénétrer de 2 ou 3 cm dans la fente en passant en haut du CD bloqué. La carte sert alors de guide au CD hors de l'appareil lors de l'éjection. Cela a marché à chaque fois. Bien sûr, le mécanisme motorisé d'éjection du CD doit encore être opérationnel. ●

Denis Melchior.
Président de l'Apple User Group «Le GS Club»

Nomades land

Vous venez d'acquérir un ordinateur de la troisième génération ? Il est vrai que ces machines sont peu encombrantes, rapides car sans disque dur et possèdent les fonctions indispensables à la plupart d'entre nous : traitement de texte, tableur, agenda, calculette et navigateur internet. Bien évidemment, vous voulez récupérer les travaux effectués avec le petit nomade sur votre superbe Mac couleur framboise. Ben oui, mais vous avez beau lire et relire la notice, on vous explique comment faire causer le petit à un gros pécé ouindoze mais pas question qu'il adresse la parole à des pommes qui s'obstinent à ne pas avoir le même dialecte que les autres... na ! Il existe pourtant une solution, n'en déplaise à ces fabricants qui ignorent le monde Apple au mépris de la rentabilité de leurs produits. Ces machines nomades ont, pour la plupart, un logement pouvant accueillir une carte compact flash qui vous permettra de stocker de façon très sûre tous vos travaux. Il suffit ensuite de se procurer un lecteur USB pour ce type de cartes (utilisé pour les appareils photos numériques). La carte retirée du nomade et introduite dans le lecteur, il ne reste plus qu'à faire du glisser-déposer vers le disque dur du Mac de bureau. Le format Word pocket n'étant pas reconnu par Word 98 (un comble !), il vous faudra enregistrer les textes saisis sur votre nomade au format RTF. Cerise sur le gâteau, le transfert de fichiers effectué de cette façon est bien plus véloce que par la connection classique via le port série !

Jean-François Chollet.

Filez...

Filez vite au kiosque et retrouvez notre numéro hors série spécial jeux

avosmac@avosmac.com

Pratique

Ça Discus beaucoup

« Bravo pour le n° 11 de votre revue, achetée par hasard cette semaine. Je voudrais bien m'abonner et vous acheter les anciens numéros, mais, votre bulletin apparaît à l'écran orienté à 90°. Par ailleurs, savez-vous où je puis acheter le logiciel Discus qui est sur le CD rom de Toast 4 Deluxe (gravure sur Mac) ? Paul olléaux »

Pour le logiciel Discus qui sert à imprimer des étiquettes pour CD, c'est par ici :

www.magicmouse.com/_discus.html

Quant à notre bulletin d'abonnement en ligne, il est tout bonnement destiné à être imprimé ce qui justifie son insolite disposition.

DiskWarrior, mise à jour

La sortie de MacOS 9.2.1 a provoqué un flot de mise à jour. Si vous utilisez DiskWarrior (lire AVM n° 11, page 24), vous devez télécharger depuis le site de Alsoft, la mise à jour en version 2.1.1.

www.alsoft.com/download.html

Des logiciels éducatifs

Trouver quelques logiciels éducatifs pour Mac sur Internet ?

Par ici :

http://Perso.wanadoo.fr/franc.serviere/index.html

ÉDUQUONS

Tu peux compter dessus

L'éditeur ClubPom enrichit son offre avec un cédérom éducatif de qualité.

« Mol, je sais compter !» est un cédérom éducatif hybride (Mac / PC) des éditions du Club Pom. Le but, pour les jeunes de 5 à 7 ans, est de maîtriser les nombres et le calcul (encadrer, compter, dictée, comparer, calculer, deviner...) en s'amusant. L'apprentissage des nombres, additions... est réalisé avec les différentes écritures (écritures en chiffres, en lettres...).

Comme toujours, le niveau peut être adapté en fonction de chaque enfant (bouton « Réglages »). Après avoir choisi l'activité de son choix, le jeune découvre progressivement un puzzle qui permet, lorsqu'il est complet, d'accéder aux jeux (éducatifs bien sûr). Des consignes vocales, facultatives, existent. Des rapports d'activités détaillés ou concis sont disponibles. L'usage de l'euro est généralisé.

A l'attention des utilisatrices et utilisateurs belges ou suisses, le logiciel intègre une possibilité de prise en compte des particularités locales (exemples : septante, nonante...). Un super cédérom éducatif qui est très facile à mettre en route (pas d'installation, ni de choses à copier sur le disque dur : il suffit juste... de cliquer sur l'icône).

Un environnement sympathique.

Lionel.

Éditions Club Pom Logiciels - BP 5 - 61 118 FAMPOUX - www.clubpom.fr - Configuration minimum : Mac ou PowerMac - moniteur 14 pouces 256 couleurs - 16 Mo - lecteur de cédérom.

TOUS À L'EAU

Aqua sur ton site web

AQUA... la nouvelle interface graphique de MacOS X fait un tabac. À tel point que tout le monde veut l'imiter pour être à la mode de Cuppertino. Les boutons bleus translucides en forme de gélule fleurissent partout, même dans de célèbres émissions de télévision. Alors, pourquoi ne pas orner votre site web de ces magnifiques attributs graphiques ? Ben voui, mais comment faire quand on n'est pas un virtuose de Photoshop ?

Rassurez-vous, Micah Lanier a eu pitié des pauvres ouailles en peine en concoctant un gratuiciel aussi fascinant que simple d'utilisation : ButtonMaker. Ce logiciel permet de réaliser simultanément deux styles pour un même bouton, permettant ainsi de changer l'aspect lorsque le pointeur de la souris survole la zone cliquable. La largeur du bouton étant fixée, vous choisirez ensuite son apparence dans une liste prédéfinie mais rien ne vous empêche de créer vos propres graphismes (des explications détaillées sont fournies à ce sujet). Le texte figurant sur le bouton est ensuite inséré et sa mise en forme fixée : choix de la fonte, de sa taille, de son style et de sa couleur. Les caractères peuvent même être ombrés avec une couleur au choix ! Le texte est positionné dans le bouton de façon très précise en hauteur. Il ne reste plus qu'à enregistrer votre œuvre avec plusieurs formats possibles : JPEG, PNG, PICT, TIFF, Photoshop, SGI, Quicktime ou ressource PICT. Le format propriétaire GIF n'est pas inclus pour des problèmes de royalties car n'oublions pas qu'il s'agit là d'un gratuiciel !

L'aqua pour MacOS 9 aussi.

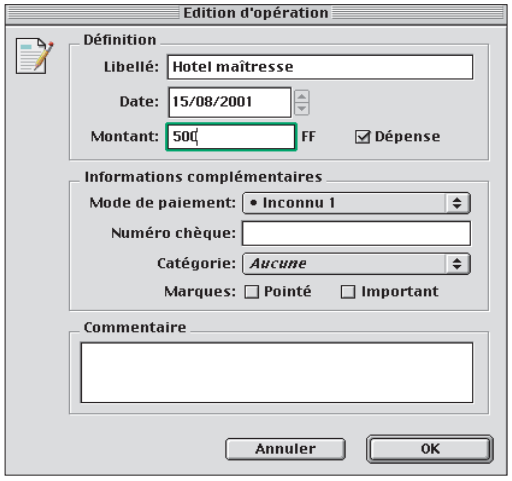
Jean-François Chollet.

GESTION

Faites vos comptes pour pas cher

Si vous souhaitez, faites vos comptes personnels sans prise de tête, essayez Hold-Up. Ce logiciel est peu coûteux et fort convivial.

AU sein de l'équipe «A vos Mac », nous ne sommes pas tous amoureux des chiffres. Alors quand une société nous propose de tester sa production en matière de logiciel de gestion de comptabilité personnelle, on y regarde à deux fois. Eh bien, autant le dire d'entrée, nous avons été plutôt séduits par le logiciel concocté par Pierre-Olivier Latour et Didier Larue.

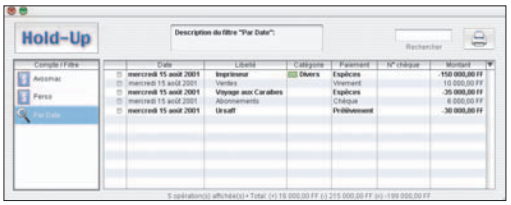


La version testée ne convertissait hélas pas les euros.

Ce duo, ça ne vous dit rien ? Replongez-vous dans la lecture du n°4 de «A vos Mac » . Pierre-Olivier Latour et Didier Larue sont (entre autres) à l'origine du jeu Water Race et de la société French Touch.

En ce qui concerne cette autre production baptisée Hold-Up commercialisée au prix imbattable de 150 F (en version basique) et de 235 F (en version pro), elle est distribuée en shareware via le site internet www.hold-up.fr.st.

La prise en main du logiciel Hold-Up est d'une rare simplicité et l'interface allie une grande clarté à une agréable sobriété. Créer un compte se fait d'un coup, d'un seul. Ensuite, il suffit de créer une nouvelle dépense, ou une nouvelle recette. Il est très facile de paramétrer le logiciel pour que certaines opérations soient effectuées automatiquement à une date donnée comme il est rapide et simple de modifier les paramètres, les préférences, etc

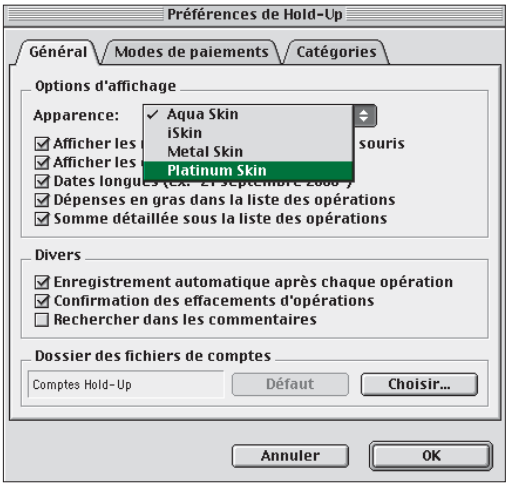


Une interface des plus claires.

Hold-Up brille en effet par son approche de la comptabilité. On ne demande à l'utilisateur que de savoir distinguer une dépense d'une recette, ce qui est à la portée de tous.

Ensuite, en quelques minutes, l'utilisateur comprendra qu'il peut appliquer des filtres pour n'afficher que certaines opérations, celles qui correspondent au mois en cours, par exemple. Petit à petit, il aura la totale maîtrise du logiciel en moins de temps qu'il ne faut pour rédiger cet article. Pour le fun, il est possible de modifier l'apparence des fenêtres.

Au registre des reproches (il faut bien, le logiciel n'en est qu'à sa première version), on aimerait trouver une touche qui permette de convertir d'un coup les francs en euros et vice-versa. Et puis il manque aussi une fonction de téléchargement des comptes depuis un site web ou minitel de banque mais ça, en fait, on s'en fiche un peu. Pour les vraies brelles, ne serait-ce possible d'ajoindre un manuel ?



Changez de décor en un clic.

Hold-Up fonctionne à partir de MacOS 8.5 mais également sous MacOS X (version Carbon).

www.hold-up.fr.st

Pratique

C'est l'Hector des fenêtres

Inspiré qu'il fut par le nouveau menu Fenêtres disponible depuis MacOS 9.1 (et sur MacOS X), Laurent Battisti déploya tout son art et créa un logiciel destiné à offrir les mêmes fonctions aux utilisateurs de « vieux » systèmes. Il le baptisa Window Selektor et décida que ses efforts devraient être récompensés par une modeste obole de la part des utilisateurs : 50 FF (7,62 €). Il s'en alla ensuite prêcher la bonne parole et nous décidâmes de vanter les mérites de ce petit utilitaire qui nécessite tout de même l'installation de l'extension CarbonLib. L'auteur l'assure encore aujourd'hui, Window Selector fonctionne depuis la version 8.5 de MacOS.

http://battisti.free.fr

I see Word*

Shareware à 20 dollars, icWord est un astucieux outil qui vous permet, à moindres coûts, d'ouvrir des documents conçus sur PC ou sur Mac avec le logiciel Word de Microsoft. Inutile de posséder l'application de Bill gates pour pouvoir lire le contenu d'un texte Word. IcWord y parvient et tente de redonner à l'ensemble le même aspect. Il ne s'en sort pas trop mal même si nous avons constaté qu'il avait bien des difficultés à gérer les images ou les logos insérés sur des pages Word. Mais à ce prix, c'est ce qui se fait de mieux à notre connaissance. Alors, si vous travaillez beaucoup avec des contenus de texte Word et que vous ne souhaitez pas acheter ce logiciel ou le voler en le piratant, achetez icWord. Pour transférer le contenu d'un document ainsi rapatrier, il suffit d'utiliser les commandes copier/coller ou glisser/déposer. Vous pouvez le tester pendant 30 jours.

***Je vois Word**
www.icword.com

Pratique

3615 JAVAIPAVU

« Je possède un Imac avec MacOS 9.1 et je souhaiterais l'équiper du minitel. Connaissez-vous un site de téléchargement fiable ? », demande Didier Parison.

Tous nos lecteurs connaissent ce fameux site depuis qu'ils ont lu la page 30 du n° 12 :

www.minitel.net ou encore la page 21 du n° 9 : www.olitec.com

Tous les chemins mènent à ROM

Pour pouvoir utiliser un émulateur quel qu'il soit, il faut souvent posséder le matériel que l'on souhaite émuler ! Ainsi, pour émuler un l'Amiga de Commodore sur Mac, il faut disposer d'un Amiga pour pouvoir en extraire, à l'aide d'un utilitaire, une copie de la ROM. Bien sûr, il existe une autre technique qui consiste à rechercher sur internet si le fichier ROM en question ne serait pas téléchargeable. De manière honnête, ce n'est pas possible, car c'est interdit sauf dans de rares cas. Mais bon, c'est un secret de polichinelle pour les initiés alors autant vous le dire aussi. Pour donc essayer de trouver une image ROM sur internet, essayez de passer par un moteur de recherche comme Google ou Yahoo. Un conseil, si l'image s'appelle KickROM (Amiga) ou MacROM (Macintosh), tentez votre chance en ajoutant le suffixe zip : kickrom.zip. C'est très souvent sous cette forme que ce type de fichiers est disponible sur internet car l'émulation est une grande spécialité du monde PC. Sans doute parce que Windows ne répond pas à toutes les attentes...

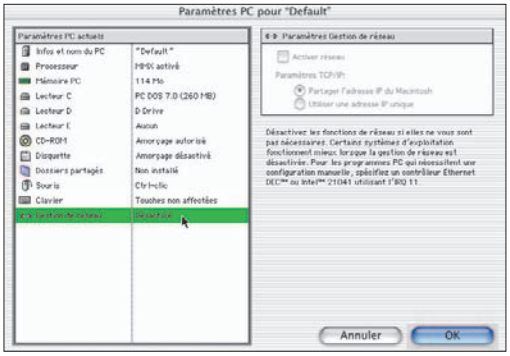
ATTENDONS MIEUX

Windows se traîne sous MacOS X

Ce n'est qu'une version bêta. Mais elle est décevante en matière de performances.

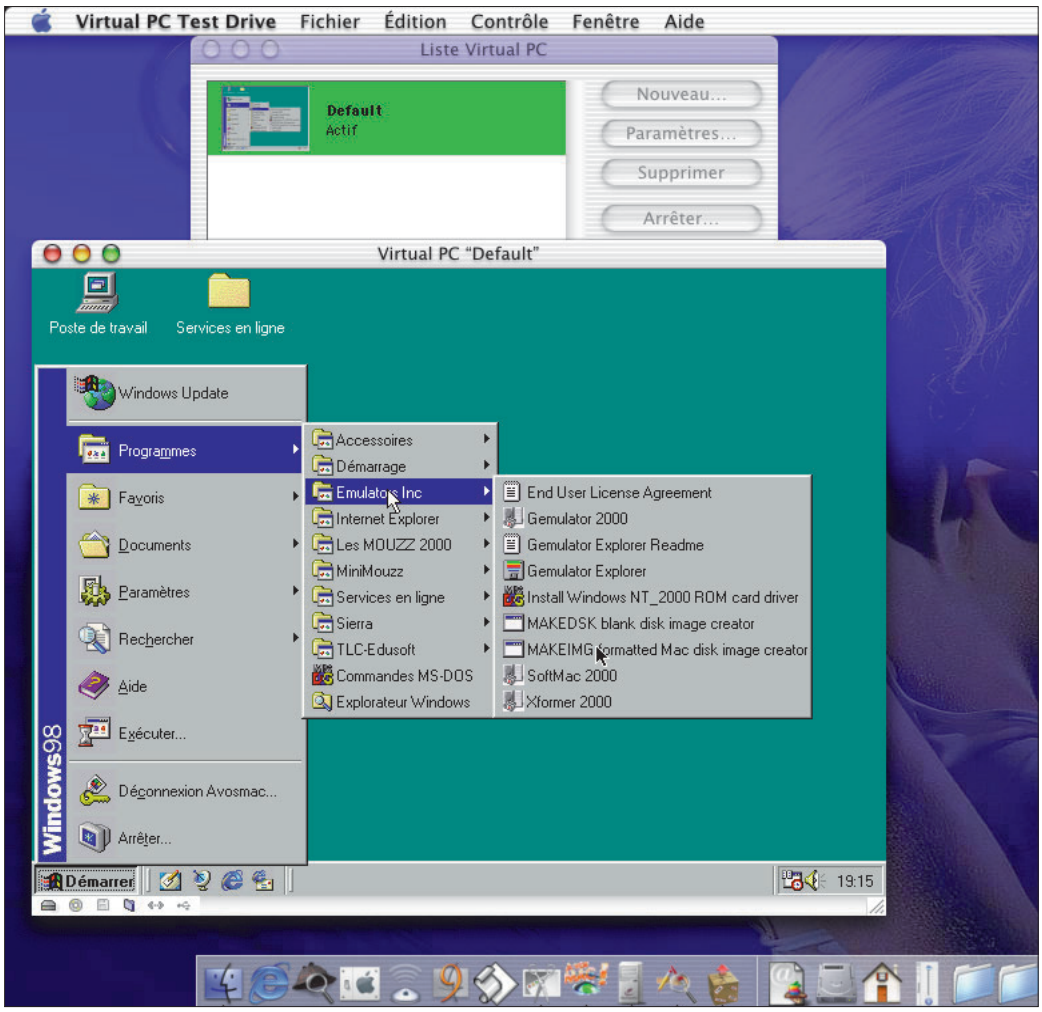
Il n'y a pas eu de miracle. L'émulateur d'environnement Windows sur Mac, VirtualPC de Connectix est sorti en juillet en version beta pour MacOS X. Ce dernier système d'exploitation étant très différent de MacOS 9, on aurait pu s'attendre à d'heureuses surprises.

Eh bien, pas du tout. VirtualPC pour MacOS X fonctionne correctement même si la version beta n'est pas fonctionnelle à 100 %. Mais qui dit "fonctionne bien", ne signifie pas "fonctionne vite" et surtout aussi bien que sous MacOS 9. Notre iMac 400 Mhz DV est clairement dépassé par les événements. Nous ne sommes pas convaincus que le double de puissance suffirait à satisfaire les besoins d'un PCiste forcené. Reste que VirtualPC a désormais un pied dans l'environnement MacOS X et cela nous réjouit plutôt. Car Connectix a toujours su déployer un grand talent pour améliorer très sensiblement ses produits d'émulation. Gageons que les efforts de la firme combinés à des matériels Apple toujours plus puissants finiront par donner des résultats aussi convaincants que dans l'environnement MacOS 9. Pour être beta testeur de VirtualPC, il fallait posséder la version 4 du produit afin d'obtenir un nouveau code.



Beaucoup de fonctions ne sont pas actives.

www.connectix.com



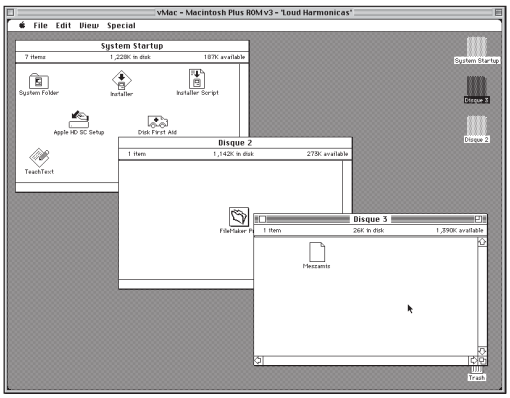
La BêtaVirtual PC est extrêmement lente sous MacOS X.

VMAC

Emulez le Mac sur PC et consors

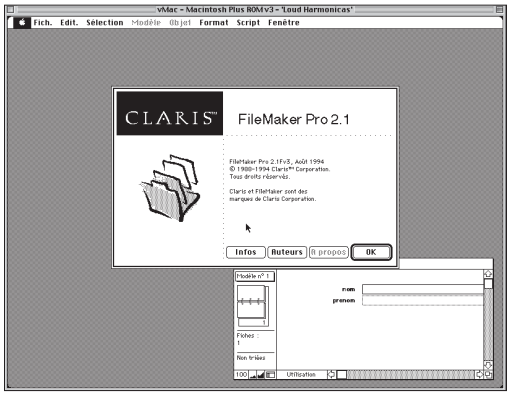
vMac est l'émulateur de Mac gratuit qui fonctionne aussi bien sous Windows que sous Linux ou... MacOS 9.

Le logiciel vMac est un des émulateurs de Macintosh les plus intéressants du marché. D'une part, il est gratuit, d'autre part, il peut faire tourner MacOS 7.5 sur des PC, des ordinateurs tournant sous Linux ou OS2 mais aussi sur un Mac tournant sous MacOS 9. Dans ce dernier cas, l'émulateur permettra à ceux qui possèdent de très vieux logiciels incompatibles avec les nouvelles générations du système d'exploitation, de profiter encore de leurs applications.



Tout fonctionne, mais en noir et blanc.

Pour installer vMac sur votre Mac, il ne faut pas être très savant mais il faut tout de même toutes les pièces du puzzle. L'émulateur vMac est facile à trouver mais l ne suffit pas. Il faut une «disquette» lancement (en réalité une image disque). Facile. Apple propose ses anciens systèmes d'exploitation de la sorte sur son site ftp. Il existe aussi une image de MacOS 6 sur Emulation.net. Il faut enfin posséder une



Même FileMaker Pro est lancé avec succès.

Il vit encore.

copie de la ROM d'un MacPlus. Le site vMac.org propose l'utilitaire CopyROM pour extraire d'un vieux MacPlus la fameuse ROM. Une telle machine se déniche à quelques centaines de francs aux puces.

Sur internet, certains sites proposent des images ROM «pour remplacer la votre si elle est endommagée». Enfin, pour créer une image de disque dur, il faut récupérer l'utilitaire d'Apple DiskCopy en version 4 ou ShrinkWrap™. Pas facile à trouver (à moins que vous n'ayez conservé des cédéroms de revues Mac) mais pas vraiment nécessaire car vMac permet de travailler sur disquette (3 en même temps).

Placez dans le dossier vMac l'élément Disk1.dsk et vMac.ROM. Double-cliquez ensuite sur vMac PPC. A partir du menu faites monter la disquette pour démarrer le Mac émulé. Si vous ne disposez d'aucun utilitaire adéquat, pour créer trois disquettes, dupliquez Disk1.dsk, renommez les copies en Disk2.dsk et Disk3.dsk. Démarrez l'émulateur et videz les deux disquettes nouvelles en déplaçant leur contenu à la Corbeille. Attention à ne monter sur le bureau du Mac aucune des disquettes avec DiskCopy en version 6. Vous serez contraints de repartir d'une image Disk1.dsk «propre». Il faudra donc en conserver une sous la main. Si vous réussissez à créer une image de disque dur (avec ShrinkWrap™ par exemple), il suffira de la nommer Disk2.dsk ou Disk3.dsk. Nous vous suggérons de télécharger un système d'exploitation MacOS version 7.5 et de l'installer sur ce disque dur.

C'est où...

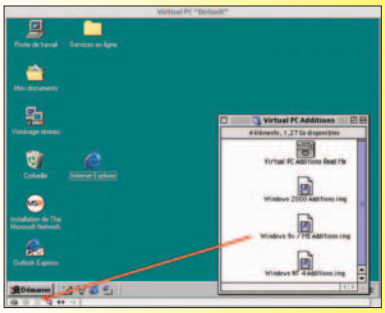
L'émulateur vMac proprement dit :
www.vmac.org ou www.emulation.net

Un disque de démarrage MacOS :
www.emulation.org ou ftp.apple.com

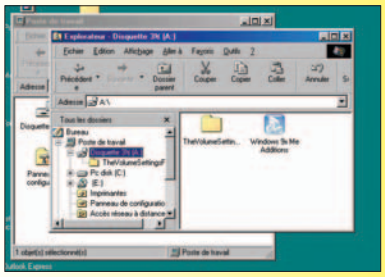
Une copie de la ROM d'un Mac Classic (uniquement si la votre est endommagée) :
www.geocities.com/SiliconValley/Bit/6458/vmac-rom.zip

ShrinkWrap™ (facultatif) :
www.aladdinsys.com/shrinkwrap/index.html

Haro sur l'arobase PC



Nombreux sont les lecteurs à utiliser VirtualPC 3 ou 4 de Connectix, célèbre émulateur de système Windows sous MacOS 9 et X. Presque aussi nombreux sont ceux qui s'interrogent à l'instar de Jean-Charles Sébastiani ou de Francis Zgorski : « Comment a réponse se trouve dans le dossier Extras du dossier Virtual PC. Il faut déplacer l'une des trois disquettes qui correspond au système Windows instalé dans VPC sur la barre du bas de l'émulateur où vous voyez une disquette. Puis, dans Windows, il faut ouvrir la disquette A et lancer la mise à jour du clavier international. Vous disposerez du caractère @ par association des touches Alt et é. Reste que vous ne bénéficiez plus des lettres accentuées françaises. Par l'outil Clavier de Windows et le CD d'installation de Windows, vous pouvez ajouter le clavier français et par la suite passer à la volée de l'un à l'autre selon les besoins.



Pratique

Les envahisseurs de vieux Mac

Jacques Chevalier a « beaucoup apprécié l'article dans le n° 12 d'« A vos Mac » concernant l'émulateur MacMAME. Existe-t-il son pendant sur 68 k ou comment faire pour retrouver les joies de Space Invader sur un 68k (en l'occurence un IIsi) ? »

Rappelons pour les novices que 68 K était le nom générique donné au microprocesseur équipant les premiers Macintosh avant l'avènement du microprocesseur PowerPC (série 600 puis série G). Au sujet de MacMAME, ses concepteurs sont assez généreux pour proposer aussi une version destinée à ces anciens matériels. Elle se charge directement à cette adresse :
www.macmame.org/files/C68k-0.37b11a.sit

Encore un vieux Myth

« Dans le n° 7, page 20, vous faisiez paraître un courrier de Jean Michel L. qui affirmait que le jeux en réseau n'était pas implémenté dans la vertion de Myth 2 commercialisée à l'époque avec la revue Mac Soft.

Là, juste quand je vous écris, mon fils l'utilise dans une partie réseau avec un de ses copains venu avec son iMac. Ce qui à induit votre lecteur en erreur, c'est que l'option «Jeu en réseau» ne s'active que sur un Mac où un mode réseau est accessible (AppleTalk ou TCP-IP). Si ce n'est pas le cas, l'option n'est pas sélectionnable. En tout cas, c'est bien la version complète que fournissait la revue MacSoft, même mon autre fils, celui qui a un pécé peut jouer avec, en mono ou en multi utilisateur (en TCP-IP, il est possible de faire du réseau mixte Mac/pécé). »

Pascal Pedro.

99 F seulement

4 x 4 Evolution et F.A.K.K. 2 (voir A vos Mac n° 14) sont maintenant disponibles, en version Mac, pour seulement 99 F. Le premier est, bien entendu, une simulation de course de 4x4, l'autre un jeu d'action à la Tomb Raider. La FNAC propose aussi Quake III et Warcraft II pour le même prix. Il faut noter que tous ces jeux peuvent être joués sous Classic dans Mac OS X.

A. Mollard.
www.fnac.com

JAPONIAISE

Oni soit qui mal y pense

ONI est un Tomb Raider-like nouvelle génération qui se joue de façon aussi aisée qu'un Quake-like. L'héroïne s'appelle Konoko et l'action se déroule en 2039 dans un futur inspiré de Ghost in the Shell. Bien que les cinématiques soient de véritables dessins animés japonais, le moteur 3D a mal vieilli (le jeu a nécessité 3 ans de développement) et fait triste mine face à ses concurrents plus récents (F.A.K.K. 2 et Rune). Bien qu'Oni gère de façon impressionnante les combats au corps à corps (vous pourrez réaliser des projections, des combos...) l'action se résume malheureusement trop souvent à ouvrir des portes via des interrupteurs.

Ce jeu est donc réservé aux amateurs de mangas.

Arnaud Mollard.

- **Oni est compatible Mac OS X.**
- **Configuration minimale : G3 266 MHz, 128 Mo de Ram, carte 3D avec 8 Mo de VRAM.**
- **Editeur : Bungie Studios.**
- **Distributeur : Take 2 Interactive France.**
- **Prix : 300 F environ.**

Et pan dans la g...

STARCRAFT

Des mises à jour franchement Blizzard

BLIZZARD est un éditeur un peu particulier, en effet, les mises à jour qu'il propose sur son site concernant Diablo 2 et Starcraft n'ont pas le même but qu'une simple mise à jour qui corrige quelques bugs, cas de beaucoup de jeux. Ces mises à jour corrigent bugs et divers problèmes, mais la correction apportée modifie aussi le jeu en lui-même, lui ajoute d'autres options...

C'est le cas de la mise à jour de Diablo 2 qui apporte beaucoup de changements au jeu, équilibrage des aptitudes des divers personnages (modification des sorts & aptitudes), modification des caractéristiques des armes, objets magiques...

Du coté de Starctaft et Brood War, les modifications sont peu importantes mais assez intéressantes. L'ajout de royaumes et du mode replay constituent de bon éléments.

Ce mode permet d'enregister sa partie pour pouvoir la visionner plus tard, une façon d'admirer vos victoires, d'améliorer votre stratégie.

A. Coste.

- Mise à jour 1.08 pour Diablo 2 (6,3 Mo)

http://ftp.blizzard.com/pub/diablo2/patches/Diablo II v108 Update.hqx

- Mise à jour 1.08 pour Starcraft (2,3 Mo)

http://ftp.blizzard.com/pub/starcraft/patches/Starcraft 1.08b-Mac.hqx

- Mise à jour 1.08 pour Brood War (2,3 Mo)

http://ftp.blizzard.com/pub/broodwar/patches/Brood War 1.08b-Mac.hqx

PIÈGE DE CRISTAL

The Crystal Key pas terrible

Myst était une merveille. Crystal Key en est une pâle imitation. Ce jeu n'offre guère de plaisir.

TOUT commence par une vidéo de réalisation correcte qui explique que vous incarnez en fait un extraterrestre. Sauveteur de sa planète il doit retrouver la «clef» de cristal qui sauvera son univers. C'est plutôt classique comme scénario, mais pas si simple à comprendre, a vidéo n'étant pas très explicite.

Passé la vidéo d'intro, vous voilà planté sur une planète, toute faites de verdure et de pâturages, de petits lacs, bien mignon tout ça... mais qu'est-ce qu'il faut y faire ?

Il n'y a pas de doute, The Crystal Key ne peut pas renier ses origines. Il s'agit d'un pur Myst-like ! Ce jeu contient exactement les mêmes ingrédients que Myst... es fans de ce genre de jeu seront comblés!

The Crystal Key, bien que très proche du bien connu Myst s'en démarque tout de même. Le concept n'est plus le même, les décors sont en omni 3D, les déplacements sont marqués par de courtes vidéos. Mais ne vous attendez pas a une merveille, Crystal Key n'est pas très joli ! Les sons bien que corretcs, ne peuvent pas sauver la mise. Il y a très peu de plaisir à jouer. Le joueur n'est absolument pas en immersion...

Les énigmes sont aussi, voire plus difficiles et plus recherchées que dans Myst, mais l'ennui gagne vite le joueur...Il n'y a pas assez de rebondissements pour tenir le joueur en haleine ! La jouabilité, elle aussi n'est pas une grande réussite, bien que l'inventaire, le système de navigation soient simples et pratiques et plus evolués que dans Myst, mais tout cela reste trop austère. Bref, on ressent un manque de fantaisie en jouant à The Crystal Key.

The Crystal Key est le cas typique d'un jeu qui n'est pas sorti avec son temps, il aurait fait un malheur il y a deux ou trois ans.

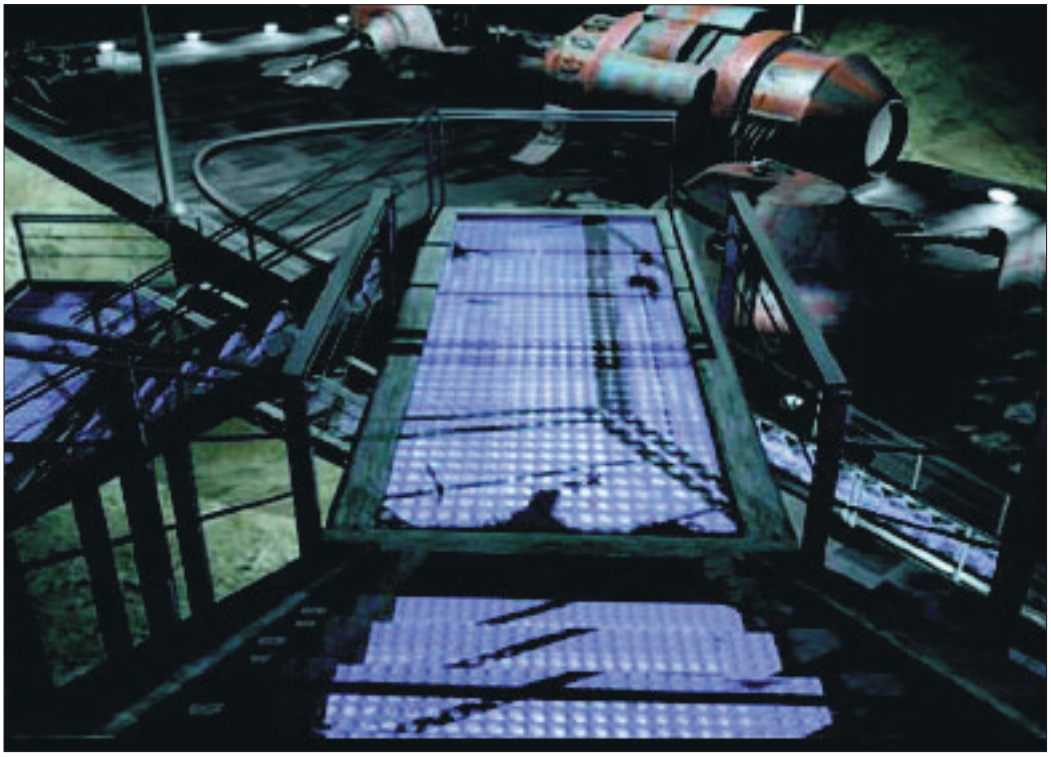
Aurélien Coste.

Prix: 299 FF (2CD)

www.alsyd.com

Editeur : Alsyd Multimédia

Configuration requise : PPC à 130 Mhz, 40 Mo de ram, 130 Mo sur le DD, CD 8X, Mac OS 8, écran en 256 couleurs en 640x480.



Même pas aussi joli que Myst.

Pratique

Indovina qui vient dîner ce soir

On ne compte plus le nombre d'éditeurs qui ont adapté des jeux de société sur PC et Mac. DappSoft tente le coup en réalisant Indovina qui n'est qu'une version Mac améliorée du jeu de société « Qui est-ce ? » Souvenez-vous de ce jeu. Chaque joueur tire une carte représentant un personnage qu'il doit incarner, chacun des deux joueurs dispose d'un plateau identique où est représenté le visage de differents personnages. A la suite de questions-réponses, les joueurs éliminent les personnages ne correspondant pas à leurs questions, jusqu'à découvrir le personnage incarné par l' adversaire.

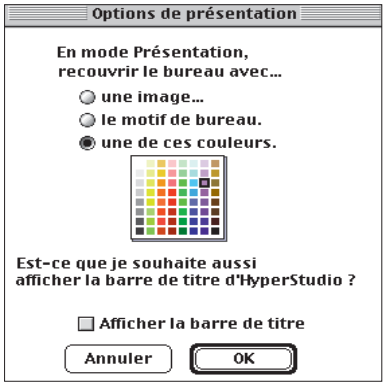
C'est le même principe que DappSoft a adopté dans Indovina, avec quelques petites modifications... Le but du jeu est inchangé, il y a toujours un gagnant, un perdant ou un tricheur ! Choisissez une serie de matches, ou une simple partie, seul contre l'ordinateur, ou a deux via un réseau local AppleTalk. Vous trouverez dans les options un jukebox pour écouter des musiques au format MIDI (comme le .mod), choisissez également votre langue, le jeu étant préconfiguré en anglais. Lancez la partie, le jeu se charge rapidemment. Les questions se posent à l'aide d'icônes les représentant. Il en va de même pour les réponses. A la différence du jeu de société classique, vous avez ici six tableaux de personnages, des sons assez sympa suivant vos réponses/questions et actions, et les questions concernent 11 points par personnage qui peuvent être posées de différentes façon. Bref, Indovina est un jeu qui vous fera passer un bon moment, le temps de vous laver les yeux avant de reprendre vos boucheries à Quake 3 ou à Starcraft !

Aurélien Coste (Macman)

Editeur: DappSoft
Configuration minimale: Mac 68040 à 33 Mhz avec 12 Mo de Ram et 4 Mo sur le disque dur.
Prix: environ 130F
www.dappsoft.dreamhost.com

Pratique

Entourage coloré



Pour des raisons de compatibilité avec les très nombreuses configurations dotées de moniteurs 12, 13 ou 14 pouces toujours en service, il est stratégique de s'en tenir à des dimensions de 640 x 460 pour vos piles (voir AVM 13). Pour, comme dans les créations multimédias pros, obtenir un entourage coloré autour de votre pile sur les moniteurs acceptant une résolution supérieure, il faut tout d'abord choisir l'option Préférences du menu Editions. Puis, dans la fenêtre, cocher la case Mode présentation... et, dans la nouvelle fenêtre (voir illustration) choisir une des options. Cet entourage coloré permettra de plus par la suite aux personnes cliquant par erreur en dehors de la zone d'utilisation de ne pas être perdues en voyant tout à coup le bureau, un autre logiciel... Bref, une manière de joindre l'utile à l'agréable pour les futur(e)s utilisateurs ou utilisatrices de vos piles. En même temps, n'hésitez pas à masquer la barre de titre (qui n'apporte rien) à l'aide de l'option « Afficher la barre de titre ».
HyperStudien(ne)s, voici comment réaliser des créations avec une présentation très pro.

Lionel.

Range tes pinceaux du bureau

Sur certaines configurations, il peut parfois arriver qu'au bout de plusieurs dizaines d'heures (cumulées) d'utilisation d'HyperStudio version 3.3, un des pinceaux de coloriage du menu Outils fasse quitter précipitamment ce logiciel de programmation. Pas d'affolement, une reconstruction du bureau (touches Option et Pomme maintenues au démarrage jusqu'au message adéquat) réglera rapidement ce léger désagrément.

Lionel
macbrusoft@free.fr

RÉVOLUTION

HyperCard aurait-il trouvé un remplaçant ?

Un nouveau clone du légendaire logiciel de programmation d'Apple vient de faire son apparition...
On le sait, Apple ne souhaite plus développer HyperCard, son logiciel de programmation orienté objet. Depuis maintenant 5 ans, il périclite lentement, ne bénéficiant plus de mise à jour et fait les frais de l'évolution du système d'Apple, notamment le passage à MacOS X. C'est dans ce contexte qu'apparaît Revolution, développé par une petite équipe soutenue par des anciens de MetaCard corporation (qui avait développé l'un des premiers clones d'HyperCard).
Revolution reprend tout ce qui avait fait le succès – et la légendaire simplicité – d'HyperCard : la construction d'une interface sans recours à la moindre ligne de programmation, la possibilité d'accrocher des scripts aux différents objets, et surtout le concept de pile de cartes. Mais Revolution va plus loin : bien sûr, l'interface est à jour (contrairement à HyperCard qui était resté au Système 6), la gestion de la couleur et des images est intégrée, ainsi que QuickTime, sans oublier la possibilité de gérer plusieurs fenêtres dans une même pile.
Ajoutez à cela la capacité à créer des applications autonomes pour Mac, Windows et plusieurs sortes d'UNIX, vous comprendrez que Revolution est plus qu'un clone d'HyperCard !

Revolution face à HyperCard

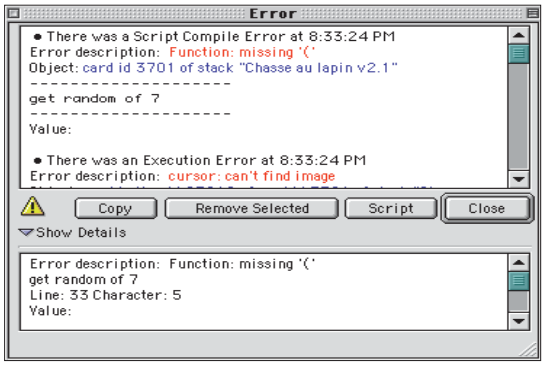
REVOLUTION ressemble d'autant plus à HyperCard qu'il utilise le même langage, HyperTalk, rebaptisé Transcript. S'il est beaucoup plus étendu, Transcript est aussi un peu plus strict, et n'offre pas la même maniabilité qu'HyperTalk. On lui pardonnera facilement ce défaut en contemplant la masse de nouvelles commandes qu'il accepte !

Revolution offre bien sûr de nouveaux objets (barre de défilement, scrollbars, menus pop-up, fenêtres d'onglets, players QuickTime, images...) qui restent aussi simples à utiliser que les traditionnels champs de texte, boutons ou cases à cocher. Tous bénéficient d'options configurables plus nombreuses et très puissantes.

La plupart des handicaps d'HyperCard ont disparu : l'impossibilité de manipuler deux objets en même temps, l'absence d'outils de dessin vectoriel, l'obligation de recourir à des externes pour certaines commandes, les bugs apparus avec MacOS 9...

Deux-trois critiques

OUI, c'est vrai, Revolution est très bien, mais encore en version 1.0. Alors, que faut-il encore améliorer ? Tout d'abord, l'interface est perfectible : un peu lente, pas toujours très bien organisée, et parfois capricieuse. De même, le débuggeur manque de clarté et devient vite agaçant. Enfin, l'importation directe de piles HyperCard se révèle souvent laborieuse...



L'interface de Revolution est moyenne.

Build distribution ?...

C'est sous ce nom que se cache la possibilité de transformer sa pile Revolution en une vraie application, exploitable sans le logiciel d'origine, et sur plusieurs systèmes. Une fois votre pile terminée et testée grâce à l'outil Browse, choisissez le menu « build distribution » et rentrez les quelques renseignements demandés : nom du logiciel, systèmes d'exploitation prévus, mémoire vive nécessaire... N'oubliez pas, dans l'onglet « Stacks », de sélectionner votre pile. En quelques secondes, après un clic sur « build », votre pile sera transformée en application autonome : testez-la une nouvelle fois avant de la distribuer !

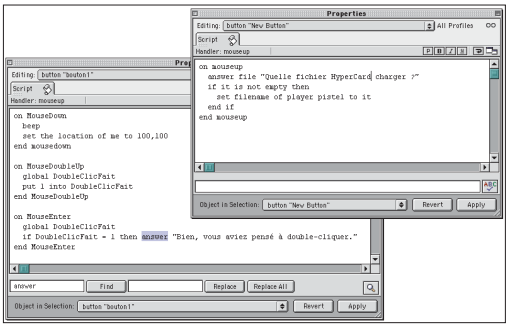
Comment ça marche ?

Courez télécharger Revolution, on vous explique ici comment vous en servir !

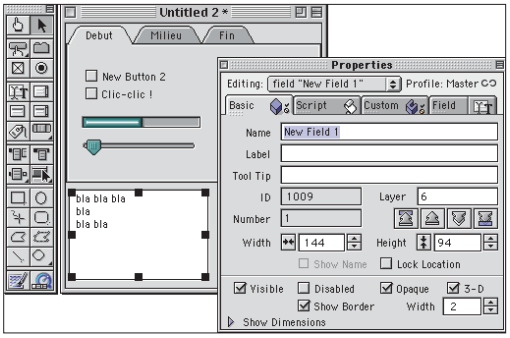
LANCEZ l'application « Revolution » : le logiciel se charge, et votre espace de travail apparaît. En haut, sous la barre de menus, se trouve la barre de boutons qui vous offre des raccourcis vers les fonctions les plus courantes : ouverture, fermeture, sauvegarde, réglages des couleurs, du texte, des propriétés… Sur la gauche, vous disposez d'une palette d'outils qui permet de créer une interface en cliquant sur les objets (boutons, champs de texte, images…).

Créez un nouveau document en cliquant sur le bouton « New » ou en choisissant le menu « New Mainstack ». Vous disposez alors d'une pile, c'est-à-dire d'une fenêtre, qui vous présente sa première (et, pour le moment, unique) carte. Cliquez sur l'un des objets de la barre d'outils, par exemple le bouton. Ensuite, cliquez sur la carte, pour disposer là où vous le souhaitez cet objet. Essayez de déposer de la même façon d'autres objets (pour certains, un menu pop-up vous permet d'affiner votre choix). Toute la phase de création d'interface se passe ainsi. Vous pouvez créer d'autres cartes (New Card) sur lesquelles vous pourrez déposer d'autres éléments.

Faites apparaître la fenêtre de propriété d'un objet en double-cliquant dessus : vous avez alors accès à tous les réglages possibles (nom, taille, texte, formes…).



La démo permet d'entrer 10 lignes.



A vous de jouer dans cet espace de travail

Vous pouvez également utiliser le bouton Colors (dans la barre sous les menus), ou le menu Texte.

Ensuite, vous pouvez programmer pour de bon : dans la fenêtre de propriétés, cliquez sur l'onglet « Script » (ou, plus simplement, appuyez sur Pomme et Option et pointez l'objet avec la souris). Vous pouvez alors taper des lignes de code, en vous inspirant des images de cette page, ou des exemples fournis dans l'aide de Revolution (Tapez Pomme- ? pour obtenir l'aide). Vous allez alors associer à chaque événement qui affecte l'objet, un programme à effectuer. Les évènements sont nombreux : clic, double-clic, ouverture, déplacement, survol de la souris, fermeture… Les commandes disponibles sont innombrables : elles peuvent être de type mathématique ou logique, concerner l'interface ou des données quelconques… La plus simple est sûrement « go to card X », où X représente le numéro de la carte à atteindre. Placez simplement cette ligne de code entre le balises d'événement « on MouseUp » et « end MouseUp » du script d'un bouton, pour qu'un clic sur celui-ci vous entraîne directement sur une autre carte !

Enfin, dernière information : l'outil que vous utilisez (l'outil flèche) ne permet pas d'essayer votre œuvre : il faut choisir l'outil Main (appelé Browse), afin de faire réagir les éléments, comme dans la vraie application que vous pourrez créer en utilisant le menu « Build Distribution ». Pour plus d'informations à ce sujet, lisez l'encadré !

Une bonne distribution…

Une fois le logiciel téléchargé, vous pouvez commencer à programmer, sans autre limite que celle imposée par sa gratuité : 10 lignes de code par objet.

Ça n'a l'air de rien, mais c'est fou tout ce que l'on peut faire réaliser à un Mac en 10 lignes avec un peu d'astuce ! Vos applications ainsi développées pourront être commercialisées sans avoir à débourser un sou.

Si vous souhaitez vous lancer pour de bon dans la programmation, sans autre limite que celle de votre imagination, vous pourrez choisir la version Standard à 350 dollars, qui vous permet là-aussi de commercialiser vos applications. Avec la version Pro à 1 000 dollars, vous obtenez les manuels d'utilisation imprimés, des mises-à-jour gratuites et une assistance par e-mail.

Si vous souhaitez en plus obtenir une licence multi-utilisateurs, il vous en coûtera 3 600 dollars…

Variables HyperLogo

Manipuler des variables avec le langage basic HyperLogo contenu dans HyperStudio est très simple. Voici quelques exemples pour se familiariser; la variable se nomme ici Var.

A. Mettre un contenu dans une variable :

```
Make "Var 10
Make "Var [Gagné !]
```

B. Ré-initialiser une variable (contenu égal à zéro) :

```
Make "Var 0
```

C. Ré-initialiser une variable (contenu vide) :

```
Make "Var []    OU    Make "Var"
```

D. Incrémenter / ajouter (ici 2) :

```
Make "Var :Var + 2
```

E. Décrémenter / soustraire (ici 1) :

```
Make "Var :Var - 1
```

A noter : pour incrémenter ou décrémenter une variable, son contenu doit logiquement au préalable ne pas être vide (sinon erreur) mais par exemple fixé à zéro.

F. Comparez (trois exemples) :

1. Si vide alors action

```
IF EMPTYP :Var [action]
```

2. Si égal à 10 alors action

```
IF EQUALP :Var 10 [action]
```

3. Si égal à Oui alors action

```
IF EQUALP :Var "Oui [action]
```

G. Afficher le contenu dans un champ (nommé ici Texte) :

```
SETFIELDTEXT [] "Texte :Var
```

Bref, des variantes simples de langage basic, que les HyperStudien(ne)s assimileront, avec ces quelques modèles, assez facilement.

Lionel.

Jour et nuit

Vous voulez avoir des nouvelles d'A vos Mac

Filez vite sur notre site Internet.

www.avosmac.com

Pratique

Retrouvez des couleurs

Heureux possesseur d'un iBook, vous avez noté que vous pouviez connecter directement ce portable sur un téléviseur pour visionner, par exemple, un DVD (si l'iBook est équipé pour les lire) ou bien pour présenter sur écran un exposé réalisé dans un logiciel tel que PowerPoint. Cette connexion se réalise via la prise audio/vidéo située à gauche du clavier grâce à un câble livré par Apple. Bien. Reste que si vous lancez un DVD, vous risquez de vous trouver face à un écran de télévision en noir et blanc. Pour retrouver des couleurs, il suffit tout bonnement de paramétrer correctement le module Moniteurs de la barre des réglages sur PAL.

A la MOD du MIDI

« Toujours atariste mais possédant un joli G4 avec Magicmac, je voudrais vous féliciter pour votre mag. Je le trouve très bien. Juste une petite erreur au sujet des fichiers mod. Il ne me semble pas que ce soit des fichiers MIDI mais plutôt des fichiers soundtrack, extraits de logiciels de ce type sur Amiga, Atari et autres. Mais peut-être ce format existe-t-il pour MIDI ? »

A propos de l'article paru dans « A vos Mac » n° 13, page 26, si quelqu'un peut éclairer la lanterne de Cyril Denis et la nôtre au passage, qu'il se manifeste illico.

Dansez le patchacha

Suite à la parution d'un truc pour utiliser iTunes sur système MacOS 8.6 (n° 12, page 27), des lecteurs nous ont signalé que la modification faisait des mécontents : Acrobat Reader 5.0 et Stuffit Expander 6.0 réclament un DebugLib introuvable.

La solution trouvée par un lecteur est de télécharger un patch qui résout tous les soucis et que l'on trouvait encore en juillet à cette adresse :

www.wormintheapple.gr/downloads/index.html

ANTIPÉLLICULAIRE

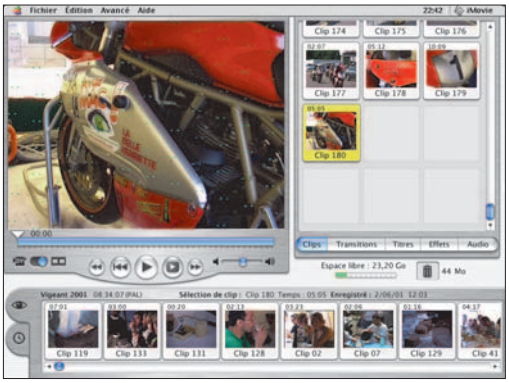
iMovie au secours de Final Cut pro

Voici un truc pour réaliser un premier tri rapide et simple dans vos vidéos de vacances.

Pour fonctionner, la chronologie de Final Cut Pro a besoin de se référer aux dossiers consignés puis capturés au préalable dans le chutier du navigateur. Impossible donc d'effacer quoi que ce soit dans ce chutier, sous peine d'affichage de message d'erreur dès l'ouverture du logiciel. Or, tout le monde le sait, l'image vidéo est très gourmande de mémoire (un méga pour cinq minutes d'images animées, environ).

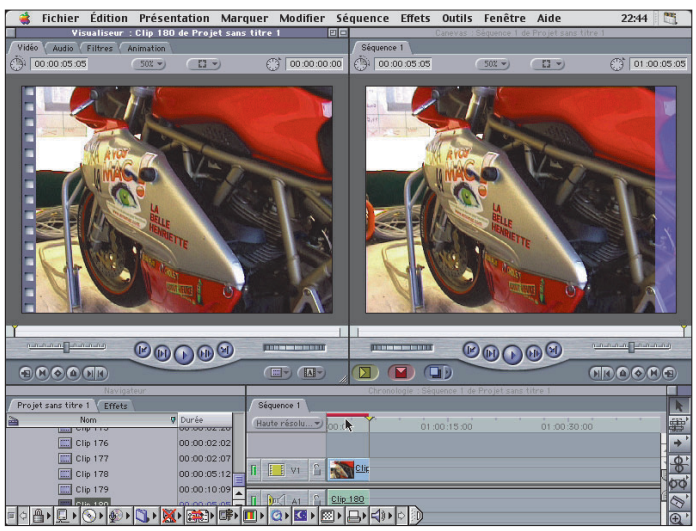
Imaginez : une cigogne se trouve sur votre cheminée. Vous braquez l'objectif de votre camescope vers le magnifique oiseau en attendant son envol. Et pour ne pas manquer ce départ, vous laissez tourner l'enregistrement pendant cinq, dix, quinze minutes. Puis tout à coup, l'instant magique. Les ailes se déploient, et le volatile part à la conquête du ciel. Superbe, non ? D'autant que vous l'avez eu plein cadre. Vite, vous entreprenez de faire capturer ce moment sublime par Final Cut Pro. Et vous faites ingurgiter à votre disque dur quinze minutes de film, pour ne sélectionner par la suite qu'une dizaine de secondes d'images. Trois gigas de moins. Pas trop grave. Mais si l'opération se répète, souvent, et que vous entendez monter un film d'une heure, les réserves des plus spacieux disques risquent de fondre très rapidement, et de limiter sérieusement en temps vos ambitions de réalisateur.

Il existe bien une solution. Celle qu'emploient les professionnels, qui consiste à faire piloter le périphérique par le logiciel, et choisir ainsi, selon l'ancienne formule de montage analogique (recherche et sélection par points d'entrée et sortie, d'une séquence sur la bande des rushes), les seules images à capturer et à travailler par la suite. Très pratique effectivement quand on est possesseur d'une onéreuse (plus de 10 000 francs) platine DV dont les éléments mécaniques (moteur et têtes de lecture), sont résistants car concus pour cette gymnastique d'allers et retours fréquents, de pauses et de redéparts. Ce qui n'est pas le cas de votre fragile petit camescope qui risque, à ce régime, de prendre rapidement un vieux coup d'usure.



Aidez-vous de iMovie.

C'est là qu'intervient le petit iMovie, au secours de son grand frère. Il suffit de capturer vos images à l'aide de ce logiciel. Ce qui est simplissime. Et même de les travailler en les raccourcissant, en en changeant l'ordre, etc. Et laisser dans la poubelle d'iMovie qui offre cette possibilité contrairement à Final Cut Pro, les vues sans intérêt (du genre enregistrement de vos pieds lorsque vous avez oublié d'appuyer sur la touche «stop » après tournage d'un plan), pour libérer de l'espace disque dur. iMovie a en plus l'avantage de déterminer le début d' un nouveau clip à chaque fois que votre camescope a remis le time code bande à zéro (c'est à dire à chaque fois qu'à la prise de vue, vous avez appuyé sur la touche « start » de votre camescope). Il vous suffira d'enregistrer sur le bureau, cette sorte de master, prémonté de cette manière. Un simple glissé de l'icône vers le chutier du navigateur de Final Cut Pro, et le tour est joué. Vous verrez apparaître la liste des clips ainsi déterminés, sans surcharge d'images inutiles. Des clips que vous pourrez ensuite retravailler à l'infini, grâce aux immenses possibilités de Final Cut Pro.



Importez ensuite dans FinalCut.

Jean-Claude Michineau.

TRUC PÉRIMÉ

Arrête de faire l'audio

Triturer, torsader, couper un son AIFF simplement avec Audion.

AVANT sa compression en mp3, l'ensemble d'un programme audio AIFF peut être composé de manière simple et intuitive avec un logiciel de montage vidéo (j'utilise Edit DV unplugged mais je suppose qu'iMovie ferait aussi 'affaire).

Ce logiciel me permet :

• la préparation des séquences AIFF par un découpage précis au 1/25 de seconde, aidé par le balayage visuel des pistes sonores.

• puis leur assemblage sur la ligne de montage selon l'ordre souhaité, avec un réglage partiel ou général de l'intensité sonore.

Le fichier ainsi obtenu est au format « mov » QuickTime directement accepté par iTunes dans sa bibliothèque par glisser/déposer ou par menu Import. Parce que je fais déjà du montage vidéo, cette méthode m'a évité l'achat et l'apprentissage d'un logiciel audio spécialisé (Edit DV unplugged est offert sur le CD 107 de Macworld d'octobre 2000 mais n'est plus disponible en ligne).

Introuvable sur internet, hélas.

Michel Destrade.

SIMPLE DEMANDE

Oui, iTunes d'Apple

J'AI une grande quantité de fichiers son que je classe par famille sur plusieurs disques durs, et sur des CD. Je cherche une application qui me permettrait de cataloguer tout ces fichiers sur un unique document, avec fonction de recherche alphabétique et par famille, et surtout a possibilité d'écouter les fichiers sélécionnés par un double clic. L' idéal serait que les fichiers soient présentés dans un ableau avec une colonne pour le nom du ichier, une autre pour la famille de son qu'il me faudrait alors saisir dans la dite colonne), et une dernière pour 'icône de raccourci (pour l'écoute par double clic). Par exemple, 'ai essayé d'ouvrir les fichiers dans AppleWorks. Les icônes de raccourci apparaissent bien et je peux écouter mes sons par double clic, mais leur nom n'apparaît jamais et il est impensable de devoir ressaisir plusieurs centaines de noms de fichiers...

J'ai aussi essayé avec Excel mais là, je ne peux avoir accés à l'écoute des fichiers...

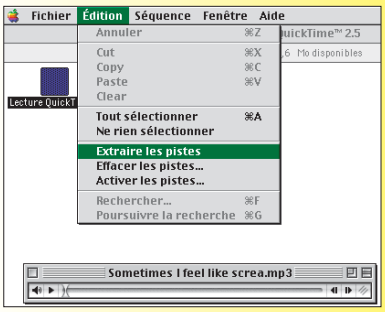
Et pour corser le tout, le fin du fin serait d'avoir la possibilité de faire glisser un certain nombre de fichiers, voire même un dossier ou plusieurs, sur l'icône de l'application, et qu'ils se retrouvent comme par magie bien mis en forme dans le tableau. Je pense qu'il doit y avoir une possibilité. »

Oui, iTunes, d'Apple.

www.apple.com/fr/itunes/download/

iTunes est un virtuose de la musique sur Mac.

Ne nous QT pas



Les utilisateurs de longue date de Macintosh le savent. Les anciennes versions gratuites de QuickTime proposaient plus de fonction que la dernière en date disponible en libre téléchargement.

Avec la version 2.5 il est ainsi aisé de couper un longue plage musicale en plusieurs morceaux et d'enregistrer le tout. Avec la version 5 gratuite, ce n'est plus possible. Si Apple a judicieusement fait disparaître les anciennes versions plus complètes que la nouvelle, ces reliques trainent encore sur le net.

Tentez votre chance, par exemple, à l'adresse indiquée ci-dessous avant que la firme de Cupertino ne mette son service juridique sur le coup. Attention, contentez-vous d'utiliser le player sans installer ces anciennes versions qui pourraient fortement perturber le fonctionnement du Mac.

www.open.org/~peltierd/

Installer QuickTime

Pour installer QuickTime 5 dans votre machine, soit vous suivez la procédure d'installation en ligne proposée par Apple (www.apple.com/fr/quicktime/), soit vous téléchargez la totalité du fichier d'installation. Vous le trouverez à cette adresse si la version n'a pas été modifiée entretemps :

www.apple.com/fr/quicktime/download/standalone/

Courrier

Spécial Hachette...

Jamais un commentaire de notre part sur un logiciel n'avait suscité autant de réactions de lecteurs. En évoquant l'encyclopédie Hachette dans le n° 13 (page 23), nous avons déclenché un flot de courriers dont voici quelques extraits.

N'installez surtout pas la 2001 !

Je veux rebondir sur les propos de Ludovic, pour lancer un message d'alerte à tous les possesseurs de Mac : n'installez surtout pas l'encyclopédie Hachette 2001 !

Après avoir connu les mêmes déboires que lui avec la version 2000 * (plantage à chaque tentative d'afficher une photo, son souvent absent, impossibilité de la consulter plus de cinq minutes d'affilée), j'ai voulu essayer la 2001.

Là ce fut bien pire, puisque mon iMac a été rendu momentanément inutilisable, refusant même de redémarrer. Il m'a presque fallu une journée de travail, assistée par le bon Docteur Norton, pour le remettre à peu près en état de fonctionner (il a fallu réinstaller Quick time, gérer une incroyable pagaille dans les extensions et bien d'autres choses encore).

Si je pense, comme Ludovic, que les problèmes rencontrés avec la version 2000 sont imputables à une insuffisance de mémoire (je n'ai que 64 Mo), la version 2001 me semble receler des incompatibilités avec le Mac. Lorsque je l'ai renvoyée après cet essai calamiteux, le technicien d'Hachette que j'ai eu au téléphone n'a d'ailleurs pas tenté de m'en dissuader. Mais, après tout, je n'y connais pas grand chose et d'autres lecteurs ont peut-être un avis différent.

Annie Joly.

* La version 1999 fonctionne en revanche très bien ! »

Un bon produit... gratuit

Je viens de lire l'article l'un de votre lecteur très mécontent de son encyclopédie Hachette. Je partage en partie ce point de vue. On peut regretter qu'il soit nécessaire d'installer la version Hachétisée de Machine Runtime Java. On peut également reprocher à Hachette de n'avoir pas suffisamment alerté ses clients de l'importance de disposer d'au moins 128 Mo... Toujours est-il que lorsque l'on installe Machine Runtime Java et que l'on dispose du niveau de mémoire requis (à mon sens, plus de 128 Mo), l'encyclopédie donne le meilleur d'elle même.

Cependant, c'est loin d'être le nirvana. Le produit est plutôt lent lorsqu'une recherche est lancée. En outre, de très rares plantages se produisent. Effectivement, comme le souligne votre lecteur, lorsque l'on consulte le service clientèle d'Hachette, les explications sont plutôt succinctes. Quant au contenu encyclopédique, je serai plus indulgent. Le produit est relativement complet, les illustrations riches et les quelques vidéos et supports sonores intéressants.

Enfin, pour ceux qui comme moi, ont fait l'acquisition de l'encyclopédie gratuitement - elle fut livrée un temps avec l'imprimante CANON BJC3000... ce n'était pas une trop mauvaise opération !

Pour les autres, peut être vaut il mieux faire une autre acquisition.

Denis Demontoux.

Hachette pas les vins non plus

Hachette n'a pas raté que son Encyclopédie 2000. En effet on m'a offert L'encyclopédie Hachette des vins 2001. Et là non plus c'est pas de la tarte. Les programmeurs ont appris le Mac par correspondance sur revue Moldo-Valaque de 1935, jugez plutôt :

- comme pour l'encyclopédie 2000 il faut installer MRJ et QT4 mais ce serait trop simple, en effet même si on a déjà, c'est leur version qu'il faut installer (Version US s'il vous plaît) et si vous ne faîtes pas ou n'êtes pas un as du Mac et bien ça plante très fort et très vite.
- le temps de réponse de l'encyclo vous fait penser qu'un G3/400 est un processeur qui équipait les Apple 2 tellement c'est lent et parfois sujet à plantage intempestif dans la gestion des (trop) nombreux menus déroulants.
- le livre de cave fourni avec l'encyclopédie, est une arnaque car il n'est pas prévu d'importer une ancienne base de données (cave) sous Excel ou autre que vous auriez déjà sauf les anciennes caves Hachette 1999 et 2000... Et le copier -coller ne fonctionne pas car comme pour l'encyclopédie tout se passe par des menu déroulants et des choix multiples.

Bonjour l'intérêt sauf à commencer à utiliser à l'âge de 16 ans (j'ai rien contre), comment faire pour réintroduire une cave de 1000 bouteilles (non je n'invite personne à vérifier l'intégrité de mon vin !).

En fait cette encyclopédie et le gestionnaire de cave qui l'accompagnent assimilables à de la publicité payante, et deux fois plutôt qu'une :

- par celui qui achète le logiciel
- par le vigneron qui a réussi (selon quels critères?) à se faire référencer...

Bref pas intéressant à priori. Je vais creuser un peu encore pour trouver quelques plus. Peut-être les liens internet quoique... ça fait compliqué pour une cave.

Guy Cambianica.

En s'amusant...

« Suite à votre article dans le n° 13 de AVM page 23 sur les dysfonctionnements de l'Encyclopédie Hachette 2000 et 2001, Ludovic signalait un plantage systématique au bout de 5 mn. Exact, j'ai eu le même problème, puis j'ai lu le « Lisez-moi » où le problème est clairement exposé.

1) Retirer du Dossier Système -> Dossier Extensions le dossier « MRJ Librairies » (dossier contenant MRJ 2.2.xx). Puis installer la version de l'Encyclopédie « MRJ 2.1.4 ».

2) Vérifier que le Dossier Système -> Dossier Extensions contient les extensions QuickDraw 3D et Sound Manager (nécessaire pour le son de l'encyclopédie). Sinon les installer à partir de l'Encyclopédie Hachette.

Depuis tout fonctionne parfaitement, aussi bien avec QuickTime 4.1.2 FR qu'avec QuickTime 5 FR sous Mac OS 9.1. »

Gilles Foulon.

Salut les Zavomac !

J'ai trouvé hier le n° 12 chez mon libraire, bravo pour votre régularité dans la qualité ! J'ai spécialement apprécié les pages sur la brocante Mac (j'utilise moi-même un Color Classic...). Ça équilibre l'avalanche sur MacOS X. Nombreux sont ceux qui vont user leur vieux Mac beige ou bleu, avant de pouvoir accéder aux délices du X ! cause que le coût des investissements est maX. Je n'ai personnellement pas fini de faire le tour de mes antiquités qui vieillissent mieux que moi ! Continuez les gars, les filles ! Merci aussi, pour m'avoir adressé le n°11.. deux fois. C'est vrai que le premier avait tarder à m'arriver. Je l'avais reçu le lendemain de nos échanges de courriels, maintenant que j'en ai deux, je peux faire un(e) heureux(se). C'est bon pour élargir votre lectorat ! qui le mérite bien. J'aime bien aussi que vous vous fassiez l'écho des demandes techniques des lecteurs pour les donner sous forme de trucs et astuces. On se sent écouté, par un magazine, c'est d'une rareté ce respect. Merci.

Macmicalement, P@trice

Avoir un bon copain

Je suis abonné depuis peu et aprécie beaucoup le ton décontracté des articles, c'est comme si un copain me parlait de son expérience.

Bernard Diaz.

Abonnez-vous

Avosmac – Le Moulin de Sunay
79 200 Châtillon-sur-Thouet
France

Je serais comblé de recevoir les prochains numéros !
Un an - 6 numéros - 108 F - 16,46 euros.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Code Postal : .....

Ville : ..... E-Mail : .....

☐ Je souhaite recevoir le(s) ..... prochain(s) numéro(s) à partir du numéro ..... .

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD contenant les n° 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7+ les bonus d'AVM (50 F – 7,62 €)

☐ Je souhaite aussi recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

• Je vous envoie un chèque de ..... francs (ou de ..... euros) à l'ordre d'« A vos Mac »

Numéro 8.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 9.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 10.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 11.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 12.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 13.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 14.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Numéro 15.
Je commande ..... exemplaire(s) à 20 F – 3,05 €.

Hors série débutants.
Je commande ..... exemplaire(s) à 18 F – 2,74 €.

Hors série jeux.
Je commande ..... exemplaire(s) à 20 F – 3,05 €.

Comment faire ...

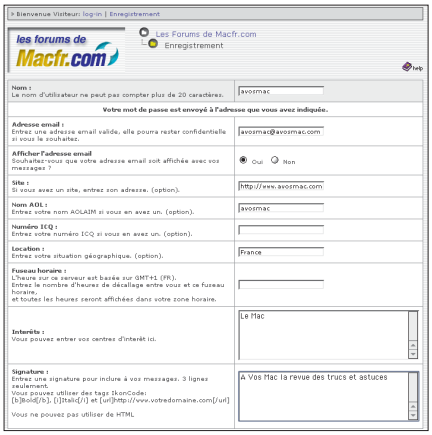
...pour obtenir de l'aide ?

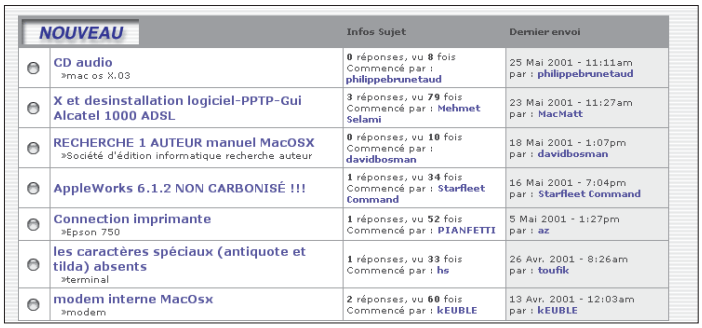
Une documentation minimaliste, un système d'aide embarqué peu pratique, le Mac nécessite souvent d'aller voir ailleurs. Heureusement, la communauté Mac est prête à se mettre en quatre pour vous aider. Voici comment, via internet, obtenir de l'aide de la part de vos petits camarades macmaniaques.

1 – Arbitrairement, nous choisirons l'un des sites spécialisés dans l'aide en ligne : www.macfr.com. Non seulement il offre une présentation en chapitres sans égal, mais en plus, il prévient lorsqu'un utilisateur a répondu à votre question. Il propose en outre un très large éventail de services « techniques ».

2 – La première étape consiste à s'inscrire. Vous ne pouvez pas exposer votre problème ni répondre à une question tant que vous n'avez pas rempli un formulaire d'enregistrement. Vous pouvez, en revanche, consulter les forums. Pour s'inscrire une fois pour toutes, cliquez à gauche dans « forums » puis, dans la nouvelle page, cliquez sur « s'enregistrer ».

3 – Acceptez les « termes et conditions du service » en cliquant sur le bouton situé en bas de la nouvelle page. Complétez dans la page suivante les champs libres du formulaire et enregistrez ces informations. Vous êtes inscrit. Votre code d'accès vous sera transmis par mail. Vous pourrez le modifier par la suite.





NOUVEAU	Infos Sujet	Dernier envoi
CD audio »mac os X.03	0 réponses, vu 8 fois Commencé par : philippebrunetaud	25 Mai 2001 - 11:11am par : philippebrunetaud
X et desinstallation logiciel-PPTP-Gui Alcatel 1000 ADSL	3 réponses, vu 79 fois Commencé par : Mehmet Selami	23 Mai 2001 - 11:27am par : MacMatt
RECHERCHE 1 AUTEUR manuel MacOSX »Société d'édition informatique recherche auteur	0 réponses, vu 10 fois Commencé par : davidbosman	18 Mai 2001 - 1:07pm par : davidbosman
AppleWorks 6.1.2 NON CARBONISÉ !!!	1 réponses, vu 34 fois Commencé par : Starfleet Command	16 Mai 2001 - 7:04pm par : Starfleet Command
Connection imprimante »Epson 750	1 réponses, vu 52 fois Commencé par : PIANFETTI	5 Mai 2001 - 1:27pm par : az
les caractères spéciaux (antiquote et tilda) absents »terminal	1 réponses, vu 33 fois Commencé par : hs	26 Avr. 2001 - 8:26am par : toufik
modem interne MacOsx »modem	2 réponses, vu 60 fois Commencé par : kEUBLE	13 Avr. 2001 - 12:03am par : kEUBLE

4 – Pour pouvoir poser une question, choisissez le forum le mieux adapté (problème logiciel, matériel, MacOS X, etc) à votre souci. Il suffit enfin de cliquer sur NOUVEAU pour proposer un nouveau message. Il sera pris en compte dès que vous l'aurez validez (submit) et vous recevrez un mail lorsqu'un utilisateur y aura répondu.